



**MANUEL DU J. A. F. F.**

Jalons pour l'Analyse  
de la Formation Fondamentale

**QUINZE QUESTIONNAIRES  
POUR L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL  
ET LES CLASSES ADJACENTES**

VERSION EXPÉRIMENTALE

MARS 1987

708986

**CADRE**



Centre d'animation, de développement  
et de recherche en éducation



# 20<sup>e</sup> anniversaire

POUR COMPRENDRE LE J.A.F.F.:

SIMULER LA PRODUCTION D'UN ITEM

Intervention au Colloque de l'A.Q.P.C.,

Sainte-Foy, 29-31 mai 1988

par Louis Gadbois

PLAN

	Page
<u>Première tranche</u> .....	3
1. Introduction.....	3
2. Coup d'oeil sur un modèle.....	4
3. Spécifications de l'item à produire.....	4
3.1 La mise en situation.....	5
3.2 Les items.....	5
4. Tâche: choisir une mise en situation.....	6
<u>Deuxième tranche</u> .....	8
5. Tâche: ébaucher un item.....	8
<u>Troisième tranche</u> .....	11
6. Tâche: rédiger des réponses.....	11
<u>Quatrième tranche</u> .....	13
7. Tâche: critiquer un item.....	13
8. Mise au point d'un item.....	16
9. Tâche: discuter la "validité de justesse".....	17
10. La fin des opérations psychométriques.....	18
11. Conclusion.....	19
<u>Référence</u> .....	20

## PREMIÈRE TRANCHE

### 1. INTRODUCTION

Ce texte trouve son origine dans un mémoire que j'avais adressé à des personnes de mon propre milieu de travail dans le but de les aider à visualiser, pour ainsi dire, l'enfilade de tâches que comporte la mise au point d'un instrument tel que le JAFF.

Car, expérience faite, présenter une telle innovation en parlant ne suffit pas. Nous garderons donc pour la fin l'exposé verbal classique, qui demeure forcément abstrait. Celui-ci, en l'occurrence, se réduira à une lecture cursive, peut-être commentée, du Manuel du JAFF (Gadbois, 1987): il y sera question du prototype américain (l'Objective Test du College Outcome Measurement Project), de l'arrière-plan idéologique et épistémologique, de la structure logique, du matériel audiovisuel et imprimé, des usages prévus et improbables, etc. Chacun sait lire, n'est-ce pas... Présenter le JAFF en le montrant vaut déjà mieux, et, si le temps le permet, nous remplirons l'un des quinze questionnaires constituants. Passer une épreuve permet au moins qu'on "se mette dans la peau" de l'élève qui aura la même expérience.

Mais le produit fini qu'on expose, dans la mesure même où la finition est bonne, a l'air tout simple, faussement simple. On ne comprend véritablement, dit Dieu, que se qu'on a produit. Comment donc "se mettre dans la peau" de l'artisan chargé de produire le JAFF? La simulation constitue sans doute le moyen le plus direct. Et grâce à ce procédé, les exigences du travail seront définies, pour une fois, en termes d'activité mentale.

Le mot simulation se trouve dans le titre du présent texte, mais semi-simulation serait peut-être plus juste. Car, si aucune simulation ne vaut jamais la réalité même, celle d'aujourd'hui, faute de pouvoir se prolonger sur quelques mois, sera sévèrement tronquée. D'une part, en divers points, l'action de l'artisan d'aujourd'hui - vous - sera suspendue pour faire place à la narration de l'informateur - moi, ex-artisan. D'autre part, nous nous priverons du très long plaisir d'analyser et d'exploiter jusqu'à leur conclusion logique vos productions d'aujourd'hui: nous en prendrons seulement connaissance, nous en discuterons peut-être sommairement, puis nous nous rabattons sur des matériaux pré-existants, qui ont l'avantage d'être imprimées depuis déjà quelques semaines.

Je vous signale que, si la numérotation des parties du texte est commandée par la logique de l'exposé, les tranches correspondent à une réalité physique, à des groupes de feuilles qui vous seront distribués à intervalles, selon les phrases de notre simulation.

Nous prendrons donc connaissance du JAFF par simulation d'abord: c'est dire que serait indiqué de placer entre parenthèses les premiers jugements de valeur qui se feront jouer dans votre esprit et qui vous reviendront sans doute - en plus motivé et en plus nuancé - à la phase prévue pour la discussion.

## 2. COUP D'OEIL SUR UN MODÈLE

Comme amorce à l'opération, je vous invite maintenant à jeter un coup d'oeil sur un extrait de l'instrument américain que nous allons refaire de A à Z en québécois.

## 3. SPÉCIFICATIONS DE L'ITEM À PRODUIRE

La simulation va commencer. Vous êtes attaché à un organisme de recherche-et-développement et, ce matin (cet après-midi), vous commencez l'élaboration de l'une des quinze épreuves du JAFF.

### 3.1 La mise en situation

Cette épreuve, comme les autres, doit s'ouvrir par une "mise en situation", un préambule destiné surtout à fixer l'attention de l'élève (ou autre personne) qui passe le test, à créer une atmosphère mentale.

Conformément à la théorie et aux spécifications explicites et implicites du prototype américain, vous allez chercher à obtenir, comme mise en situation de cette épreuve-ci, un texte répondant à la fois aux exigences suivantes:

- a) Le texte devra donner une information de base vulgarisée. La langue sera correcte et simple, mais non puérile.
- b) Le texte aura été récemment publié au Québec, et on peut croire qu'il sera encore "actuel" dans une dizaine d'années.
- c) Il doit s'agir d'un texte clair, honnête, relativement intéressant, pas trop long, etc.
- d) Le sujet traité pourra se rattacher sans trop de difficulté aux besoins ou préoccupations que l'adulte relativement instruit a (ou pourrait, ou devrait avoir).
- e) Le texte devra comporter au moins un élément graphique (schéma, plan, tableau statistique, dessin, etc.).
- f) Le texte devra pouvoir servir d'arrière-plan aux items définis ci-après.

### 3.2 Les items

Sur le thème du texte que vous aurez choisi, vous inventerez six items qui se situeront au-dessus des échelons "connaissance" et "compréhension", dans l'échelle "taxonomique" de Benjamin Bloom. Chaque item sera constitué d'une question (ou directive) et de six réponses préfabriquées, "à choix multiple"; trois de ces réponses devront être ou bien exactes ou correctes (les trois autres étant fausses), ou bien meilleures (plus générales, plus précises, plus fondamentales, etc.) que les trois autres; ce dernier cas est le plus fréquent.

Le premier item à composer devra "mesurer" la personne au double point de vue suivant:

- a) Capacité: "Résoudre des problèmes"; sous-capacité: "Porter un jugement critique sur les hypothèses susceptibles d'expliquer une situation-problème".
- b) Domaine où la capacité s'exerce: "vivre en relation avec la science et la technologie"; sous-domaine: "Discerner les conditions d'implantation des innovations technologiques".

Cet item devra, en outre, former un ensemble équilibré (e.g., au point de vue variété) avec les cinq autres items qu'il faudra éventuellement inventer à partir du même texte. Chacun de ceux-ci est prédéfini, au tableau de spécifications, par une sous-capacité particulière ainsi que par un sous-domaine particulier. (AUJOURD'HUI, BIEN SÛR, NOUS NOUS CONTENTERONS DU PREMIER ITEM).

#### 4. TÂCHE: CHOISIR UNE MISE EN SITUATION

Selon la démarche de production la plus sûre et la plus naturelle, vous vous procurerez sans doute le texte de mise en situation avant de composer les items plutôt qu'après.

#### VOTRE TÂCHE

Il s'agit donc, comme première tâche d'obtenir un texte répondant aux exigences formulées au point 3.1 ci-dessus.

Comme il est hors de question que vous partiez travailler (peut-être longuement) en bibliothèque afin de dépouiller des périodiques, des brochures, etc., notre tâche d'aujourd'hui se bornera à identifier quelques thèmes et quelques sources qu'il serait bon d'avoir en tête pour commencer le dépistage. (Pour simplifier, oublions l'élément graphique...). Allez-y!

MISE EN COMMUN

- Enumération de thèmes et de services.
- Discussion



Atelier 6E, Colloque de l'A.Q.P.C.  
Sainte-Foy, 29-31 mai 1988

## DEUXIÈME TRANCHE

### 5. TÂCHE: ÉBAUCHER UN ITEM

Le temps nous force à passer très vite par-dessus les idées qui s'expriment aujourd'hui... Supposons que notre artisan-type arrête son choix sur un petit document d'"information publicitaire" qui compare les procédés et résultats respectifs de l'ultra-pasteurisation (U.P.) et de la pasteurisation classique du lait. En voici les grandes lignes:

### ULTRA-PASTEURISATION

**ÉBULLITION:** extermine les bactéries et altère diverses propriétés du lait.

#### **PASTEURISATION:**

- On porte la température à un degré légèrement inférieur au point d'ébullition, pendant un cours laps de temps.
- Le nombre de bactéries est diminué, et les propriétés du lait sont moins altérées (notamment le goût).
- Il y a des normes d'hygiène à respecter; si le lait cru est très contaminé, il faut pasteuriser davantage pour abaisser suffisamment le nombre de bactéries, et les propriétés sont davantage altérées (y compris le goût).

#### **ULTRA-PASTEURISATION:**

- On porte la température à un degré supérieur au point d'ébullition, mais pendant un instant très court.
- Cela requiert un équipement spécial, récemment mis au point en France.
- Les molécules du lait n'ont pas le temps d'être modifiées, mais les bactéries sont abîmées.
- On respecte donc les normes sans altérer les propriétés du lait.
- Celui-ci, convenablement protégé en contenants stériles, peut même se conserver chambré durant des années.

Au besoin, le rédacteur vérifie l'honnêteté et la qualité du texte par un contact personnel avec des experts (e.g., à la Coopérative de Granby, à l'Office de protection des consommateurs, etc.).

Le temps est venu de rédiger le premier item.

#### VOTRE TÂCHE

Pour cette phase, vous n'aurez que six minutes. Efforcez-vous de concevoir et d'ébaucher un item (une question et peut-être un couple de réponses), en conformité avec les spécifications formulées au point 3.2.

#### MISE EN COMMUN

- Quelques formulations.
- Commentaires, discussion.

Atelier 6E, Colloque de l'A.Q.P.C.  
Sainte-Foy, 29-31 mai 1988

### TROISIÈME TRANCHE

#### 6. TÂCHE: RÉDIGER DES RÉPONSES

Vous en avez sans doute fait l'expérience, la tâche précédente requiert au moins autant d'imagination que de rigueur! Mais poursuivons notre fiction: le rédacteur finit par rédiger la question suivante:

Item 161. Au Québec comme ailleurs en Amérique du Nord, le volume des ventes de lait U.P. (ultra-pasteurisé) est très inférieur à ce qu'on avait prévu lorsqu'on a lancé ce nouveau produit sur le marché, il y a environ 5 ans. Quelles en sont probablement les raisons?

#### VOTRE TÂCHE

En continuité avec la question précédente, vous essayez maintenant de rédigier des réponses de qualité variable, y compris des leurres. Evitez, en particulier, les vérités absolues et trop générales ainsi que les faussetés trop grossières.

MISE EN COMMUN

- Vos trouvailles.
- Commentaires, discussion.

QUATRIÈME TRANCHE

7. TÂCHE: CRITIQUER UN ITEM

Vos réponses devraient, si nous en avons le temps, s'ajouter à celles que notre rédacteur fictif et tout-puissant a lui-même formulées:

Item 161. Au Québec comme ailleurs en Amérique du Nord, le volume des ventes de lait U.P. (ultra-pasteurisé) est très inférieur à ce qu'on avait prévu lorsqu'on a lancé ce nouveau produit sur le marché, il y a environ 5 ans. Quelles en sont probablement les raisons?

- A. Les consommateurs voient peu d'avantage à conserver le lait hors du réfrigérateur.
- B. Les détaillants ne mettent pas le lait U.P. suffisamment en évidence.
- C. Les consommateurs ne trouvent pas le goût du lait U.P. aussi bon que celui des laits courants.
- D. Une fois le contenant ouvert, le lait U.P. s'altère plus rapidement que les laits courants.
- E. Les consommateurs craignent que les contenants du lait U.P. ne restent pas stériles.

- F. La publicité relative au lait U.P. a été déficiente.
- G. Le lait étant d'ordinaire bu froid, les gens préfèrent le réfrigérer de toute façon.
- H. Les producteurs de lait ne collaborent pas avec les laboratoires d'U.P.
- I. Les dépanneurs boycottent le lait U.P., qui risquerait de leur enlever des clients.
- J. Le coût plus élevé du lait U.P. fait hésiter les consommateurs.
- K. Les groupes de défense des consommateurs hésitent à recommander le lait U.P.

Il se trouve dans cette liste des réponses qui paraissent franchement défectueuses, mais la plupart semblent pouvoir comporter une part de justesse: il s'agit maintenant de savoir lesquelles sont de meilleure et de moins bonne qualité. Il faut évidemment aussi éviter que le degré de qualité ou de vérité des réponses soit trop évident: comme dans tout test, un leurre ("distractor") doit être attrayant, vraisemblable.

Poursuivons notre fiction. Le rédacteur, muni de son jugement et de son flair, fait le choix suivant de réponses à conserver, à même la liste précédente:

Item 161. Au Québec comme ailleurs en Amérique du Nord, le volume des ventes de lait U.P. (ultra-pasteurisé) est très inférieur à ce qu'on avait prévu lorsqu'on a lancé ce nouveau produit sur le marché, il y a environ 5 ans. Quelles en sont probablement les raisons?

- A. Les consommateurs voient peu d'avantage à conserver le lait hors du réfrigérateur.
- F. La publicité relative au lait U.P. a été déficiente.

- I. Les dépanneurs boycottent le lait U.P., qui risquerait de leur enlever des clients.
- B. Les détaillants ne mettent pas le lait U.P. suffisamment en évidence.
- D. Une fois le contenant ouvert, le lait U.P. s'altère plus rapidement que les laits courants.
- H. Les producteurs de lait ne collaborent pas avec les laboratoires d'U.P.

Mais il est évident que ce choix provisoire et personnel a besoin d'être étayé, confirmé, sanctionné! L'occasion est bonne pour comprendre la définition déjà souvent donnée du JAFF: "un ensemble d'instruments qui font appel à des connaissances de toutes provenances, à l'esprit critique et au jugement personnel, à l'occasion de situations de la vie courante".

Le rédacteur, donc, ayant en main une première version du test (i.e., six items rattachés au texte sur le lait U.P.), devra maintenant déterminer dans quelle mesure il a vu juste en ce qui concerne l'exactitude des réponses ou leur qualité relative. Remarquons en passant que le rédacteur d'un test courant d'acquisitions ou d'aptitudes scolaires, lorsqu'il rédige des items, peut facilement vérifier l'exactitude des réponses (dans une source documentaire fiable, ou en faisant résoudre les problèmes par des collègues, etc.). Il s'agit, en outre, d'une vérification qu'on peut qualifier d'objective. Pour le rédacteur du JAFF, au contraire, le plus gros du travail va commencer. Le JAFF (COMP) représente une "percée" dans la technologie psychométrique, et il faut être prêt à en payer le prix!

Il semble, en effet, qu'à défaut d'une réelle objectivité, le degré d'exactitude de réponses doit reposer sur un consensus. Le rédacteur réunit donc un groupuscule de consultants (personnes à la fois cultivées et spécialisées) pour leur faire passer le test et recevoir leurs critiques et suggestions, à partir de la question "de soixante-quatre mille dollars":



L'item 161 est-il utilisable? Faut-il amender la question ou les réponses? De quelle façon? Quelles sont les réponses les meilleures et les moins bonnes? Peut-on dire pourquoi?

VOTRE TÂCHE EN COMMUN

La question vous est posée, même si vous constituez plus qu'un groupuscule! Vous discutez avec le rédacteur pour l'aider à évaluer et à améliorer sa première version.

8. MISE AU POINT D'UN ITEM

Malheureusement, nous ne travaillerons pas ensemble durant les semaines qui vont suivre. Faute de prolonger la simulation, contentons-nous d'une description abstraite des opérations à réaliser.

L'expérience a montré ce qui suit:

- a) Il n'y a généralement, au début de l'élaboration de l'un quelconque des tests, qu'un accord insuffisant des consultants entre eux et avec le rédacteur.
- b) Le groupuscule peut facilement discuter durant dix minutes sur le sens d'une réponse, durant une demi-heure sur un item, durant deux heures et demie sur un test.
- c) Les consultants, par leurs critiques, montrent les insuffisances du matériel qu'on leur présente, mais il est très rare qu'ils inventent eux-mêmes des items ou simplement des réponses pour remplacer ce qui est à rejeter.

- d) Bref, la première version rédigée est une simple ébauche, un point de départ.

La séance terminée, le rédacteur analyse les remarques et recommence à imaginer des items ou des fragments d'items. Lorsque la nouvelle version le satisfait, il la soumet, à la prochaine occasion, à un autre groupuscule de consultants. C'est la méthode des trois PRO: projet-procès-progrès. Les cycles se suivent jusqu'au jour où le consensus devient substantiel et, si possible, peut s'appuyer sur une justification logique. Au besoin, on fait appel à des personnes dont la compétence est partout reconnue.

Il reste alors à recevoir les commentaires de quelques élèves, notamment au sujet de vocabulaire. On risque des surprises... Il ne faut pas que l'instrument devienne principalement un test de lecture ou de capacités mentales générales.

Lorsque les quinze tests qui constituent le JAFF sont achevés, le moment est venu de chercher à obtenir un accord sur une plus grande échelle, un appui statistique. On essaie donc de recruter au moins une centaine - c'est peu - de volontaires adultes qui exercent, apparemment avec succès, diverses spécialités et qui, pris en bloc, présentent a priori une somme de culture et d'instruction supérieure à celle d'un groupe d'élèves âgés de dix-sept à vingt-deux ans. On les invite non pas à discuter, mais tout simplement à "passer le test" (ce qui prend plus de deux heures...) et on dépouille leurs résultats en les ventilant, si possible, selon des catégories de spécialités.

Dès que l'analyse statistique montre, pour un item quelconque, un degré d'accord suffisant, c'est-à-dire que les volontaires choisissent en majorité les réponses que le rédacteur avait présumées "meilleures que les autres", on estime que l'item, à ce point de vue, est suffisamment valide.

## 9. TÂCHE: DISCUTER LA "VALIDITÉ DE JUSTESSE"

Pour désigner cette sorte de validité basée sur l'opinion majoritaire d'un groupe humain choisi - et dont il n'est point question en psychométrie classique - le Manuel du JAFF a proposé l'appellation "validité de justesse". D'autre part, le même manuel formule une mise en garde: si le JAFF peut être considéré comme une source valide

d'information sur les capacités d'un groupe, on devrait, pour l'instant, s'abstenir de l'appliquer aux individus comme tels, sauf dans un contexte clairement expérimental et personnalisé.

**VOTRE TÂCHE EN COMMUN: DISCUSSION**

- A défaut d'indices plus objectifs, la validité de justesse nous paraît-elle défendable? Pourquoi?
- Avez-vous quelque autre procédé de validation à proposer?

**10. LA FIN DES OPÉRATIONS PSYCHOMÉTRIQUES**

Si le consensus s'avère suffisant en ce qui concerne la justesse des réponses, le travail encore sur la planche ressemble à celui que suppose un test ordinaire:

- a) Diminuer le nombre de réponses par item (de 6 à 4).
- b) Organiser l'application du test à des groupes d'élèves; interpréter les résultats pour trois fins:
  - observer comment l'instrument se comporte,
  - étudier les niveaux de difficulté,
  - déterminer certaines qualités psychométriques (fiabilité, validité par rapport à des critères externes, etc.), grâce à diverses comparaisons.
- c) Mettre au point les directives, la présentation matérielle, le mode de dépouillement et de traitement des résultats.

- d) Etablir, si possible, des points de comparaison statistiques (étalonnage, "norms").
- e) Rédiger le manuel de l'utilisateur.
- f) Etablir, si possible, un système de remise à jour de l'instrument.

## 11. CONCLUSION

En sortant de cette aventure, vous conviendrez sans doute qu'une innovation aussi subtile et complexe que le JAFF ne peut être qu'onéreuse pour la collectivité de cinq millions de personnes qui décide de se l'offrir.

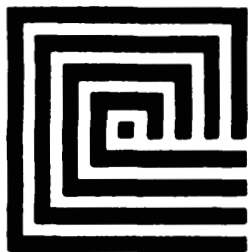
Mais avant de demander à chacun s'il est prêt à en payer le prix, il faudrait lui expliquer que le nouvel instrument, outre sa valeur psychométrique - la seule dont nous nous soyons préoccupés ci-dessus - et même abstraction faite de cette valeur, semble pouvoir contribuer d'une façon originale à la formation et à l'orientation des élèves, au perfectionnement des maîtres et même à la clarification de certains discours. Qui dit mieux?

Il y aurait également lieu - comme j'ai déjà eu l'honneur de le proposer - de chercher à partager les coûts et les bénéfices de nos aventures psychométriques avec d'autres morceaux de la Francophonie. Sans doute certains éléments du JAFF - pour nous en tenir à cet exemple - sont-ils peu exportables, mais certains autres, y compris la conception d'ensemble et la technique d'élaboration, transcendent les régionalismes.

D'ailleurs, le lait ultra-pasteurisé ne nous vient-il pas de France?..

RÉFÉRENCE

Gadbois, Louis (1987). Manuel du J.A.F.F: quinze questionnaires pour l'enseignement collégial et les classes adjacentes. Version expérimentale. Montréal, Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation.



M A N U E L      D U      J. A. F. F.

Jalons pour l'Analyse de la Formation Fondamentale

QUINZE QUESTIONNAIRES POUR L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL  
ET LES CLASSES ADJACENTES

version expérimentale

Mars 1987

**CADRE**

Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation  
1940, boulevard Henri-Bourassa est, Montréal (Québec) H2B 1S2 – Tél.: 381-8891

Recherche et rédaction

Louis Gadbois

Dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada

ISBN 2-89170-027-9  
1er trimestre 1987

Copyright © 1987

Centre d'animation, de développement  
et de recherche en éducation (CADRE)  
Tous droits réservés

Conception graphique  
de la page couverture: IDEEL

Distribution:

Centre de documentation du CADRE  
1940, boul. Henri-Bourassa est  
Montréal  
H2B 1S2  
Tél.: (514) 381-8891

Cette version expérimentale du test J.A.F.F. a été réalisée par le Centre d'orientation, de développement et de recherche en éducation, grâce à une subvention de recherche octroyée par la Direction générale de l'enseignement collégial (D.G.E.C.) dans le cadre du Programme de subvention à l'innovation pédagogique.

## TABLE DES MATIÈRES

	page
1. INTRODUCTION: L'INSTRUMENT ET LE MANUEL	1
1.1 Le JAFF en quelques mots	1
1.2 Caractère expérimental et validité	2
1.3 Ce manuel	3
2. L'ORIGINALITE DE L'INSTRUMENT	5
2.1 L'originalité du COMP	5
2.2 L'originalité du JAFF	7
3. STRUCTURE ET CONTENU	9
3.1 Les dimensions du JAFF	9
3.2 Les mises en situation	10
3.3 Les items	12
3.4 La présentation et les directives	13
4. LE JAFF ET LES IDEOLOGIES	15
4.1 Une certaine vision du monde	16
4.2 Objectivité ou subjectivité	18
4.2.1 Un problème général d'épistémologie	18
4.2.2 L'infinie variété des jugements pratiques	19
4.2.3 L'influence de l'affectivité sur la raison	22



4.3	Un "programme implicite"	24
5.	LES QUALITES du JAFF	27
5.1	Contraintes et imperfections	27
5.1.1	Les documents de mise en situation	27
5.1.2	Communication et expression	28
5.1.3	Le respect des spécifications	29
5.1.4	"Réchauffement" et motivation	30
5.2	La commodité	30
5.3	Adaptation à la population cible	31
5.3.1	La non-surprotection	31
5.3.2	La niveau de difficulté	32
5.3.3	Le vocabulaire	32
5.4	La validité du JAFF	33
5.5	Les qualités métrologiques	37
6.	L'UTILISATION DU JAFF	39
6.1	Les contextes et les objectifs	40
6.2	De quelques tactiques	43
6.3	La mécanique de l'enquête	44
6.3.1	La passation des questionnaires	44
6.3.2	Le traitement des données	48
6.4	L'interprétation	48
7.	CONCLUSION: QUELQUES PROMESSES DU JAFF	51

	page
Appendice A. Capacités et domaines d'exercice visés par le JAFF.	53
Appendice B. Contenu et caractéristiques formelles du JAFF.	59
Appendice C. Les quinze questionnaires du JAFF, version de mars 1987.	61
Questionnaire 1	1-1 à 1-3
Questionnaire 2	2-1 à 2-3
Questionnaire 3	3-1 à 3-4
Questionnaire 4	4-1 à 4-7
Questionnaire 5	5-1 à 5-7
Questionnaire 6	6-1 à 6-8
Questionnaire 7	7-1 à 7-5
Questionnaire 8	8-1 à 8-4
Questionnaire 9	9-1 à 9-5
Questionnaire 10	10-1 à 10-4
Questionnaire 11	11-1 à 11-4
Questionnaire 12	12-1 à 12-4
Questionnaire 13	13-1 à 13-4
Questionnaire 14	14-1 à 14-4
Questionnaire 15	15-1 à 15-4

## 1. INTRODUCTION: L'INSTRUMENT ET LE MANUEL

### 1.1 LE JAFF EN QUELQUES MOTS

Citons un feuillet d'information sur le JAFF, utilisé lors d'une opération de validation:

"Le sigle JAFF (Jalons pour l'analyse de la formation fondamentale) désigne un ensemble de questionnaires d'un genre nouveau, destinés à permettre d'évaluer, principalement chez les étudiants de l'enseignement postsecondaire, un aspect important de la "formation fondamentale":

la capacité d'utiliser des connaissances de diverses provenances pour formuler des jugements personnels à l'égard de situations de la vie courante.

Le JAFF

- s'intéresse aux relations humaines, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel à l'"activité mentale supérieure", notamment à la pensée critique;
- n'est pas un examen au sens ordinaire.

Inspiré d'un instrument déjà utilisé aux Etats-Unis, le JAFF présente un contenu entièrement nouveau, adapté à la culture québécoise."

Si le terme test est absent des formulations précédentes, c'est, d'abord, parce qu'il risquerait de susciter des malentendus

difficiles à dissiper et, ensuite, parce qu'un test, dans son acception la plus courante, renseigne sur des caractéristiques d'individus, à la différence du JAFF, dont les données les plus sûres concernent plutôt des groupes. Il n'en reste pas moins que, formellement et en principe, les quinze questionnaires encore expérimentaux partagent les attributs essentiels des tests psychométriques.

Les travaux qui ont abouti à la version actuelle ont été rendus possibles par une subvention du Ministère de l'éducation du Québec, via le PROSIP (Programme de subvention à l'innovation pédagogique).

## 1.2 CARACTÈRE EXPÉRIMENTAL ET VALIDITÉ

On verra plus loin à quel point de vue et au terme de quelles opérations de développement le JAFF peut déjà être considéré comme "valide". Ce manuel s'efforce de donner au lecteur, avec une absolue candeur, toutes les indications susceptibles de lui permettre un jugement personnel sur ce point et, par conséquent, d'éclairer les prises de décision relatives à l'utilisation de l'instrument. Cette utilisation fait d'ailleurs l'objet d'une section où il est proposé que la validité au sens ordinaire de la psychométrie n'est peut-être pas la principale qualité du JAFF.

### 1.3 CE MANUEL

Pour prévenir les effets de surprise, il a paru bon de commencer l'exposé systématique sur le JAFF en définissant son originalité radicale (section 2) avant d'en décrire la structure et le contenu (section 3), dont les implications idéologiques seront brièvement discutées (section 4). Suivra un examen des qualités du JAFF, avec insistance sur la "validation" très spéciale que nécessite un instrument de mesure du jugement et non des connaissances (section 5). Les préalables seront alors en place pour un coup d'oeil sur l'éventail des utilisations envisagées (section 6), et la conclusion (section 7) évoquera la recherche qui reste à poursuivre.

Le "nous" qui parcourt ce manuel se rapporte indistinctement et de façon variable à une ou plusieurs personnes qui, à une étape ou à l'autre de l'élaboration du JAFF, en ont infléchi la trajectoire: cette circonstance rend encore plus opportune, s'il est possible, notre invitation à parcourir le texte d'un oeil critique.

## 2. L'ORIGINALITÉ DE L'INSTRUMENT

On peut décrire l'originalité du JAFF à un double point de vue: ou bien en l'opposant au seul instrument de même nature qui existait avant lui, ou bien en opposant ce couple d'instruments à toute la panoplie courante de la psychométrie, et alors il faut parler d'une originalité radicale, sur laquelle nous nous étendrons d'abord.

### 2.1 L'ORIGINALITÉ DU COMP

L'originalité radicale du JAFF se confond avec celle de l'instrument dont il s'inspire étroitement: l'Objective Test du College Outcome Measures Project, couramment appelé "le COMP"; il s'agit d'une réalisation de l'American College Testing, d'Iowa City.

L'Objective Test constitue une percée en matière de psychométrie: en effet, dans la majorité de ses soixante items, la personne qui répond est appelée à utiliser des connaissances de diverses sources (scolaires et non scolaires) pour formuler des jugements synthétiques. Les processus mentaux mis en oeuvre sont donc supérieurs à ceux que touchent les tests ordinaires et que Benjamin Bloom définit dans les niveaux 1 ("connaissance") et 2 ("compréhension") de sa célèbre classification (Taxonomy of Educational Objectives, Handbook 1: Cognitive

Domain, New York, David McKay, 1956). Qu'il soit permis de suggérer au besoin une relecture de cet ouvrage classique, où l'on prendra soin, avec l'auteur, de distinguer, par exemple, l'"application" au sens le plus exigeant (niveau 3) et l'application quasi mécanique (qui est clairement suggérée par le contexte d'un examen et qui relève des niveaux inférieurs).

Cette particularité novatrice prend tout son sens dans une conjoncture où des éducateurs en vue dénoncent non seulement la surconsommation et le mauvais usage des tests, mais leur manque d'envergure.

Trois autres particularités moins étonnantes n'en contribuent pas moins à l'originalité de l'Objective Test. Premièrement, les jugements synthétiques qui forment l'essentiel des comportements à observer portent sur des situations ou activités de la vie courante et même de l'actualité (voir plus loin, en 3.2, la section sur les mises en situation). Deuxièmement, ces situations relèvent de la vie adulte plutôt que du monde de l'adolescence. Enfin, l'Objective Test se rapproche le plus possible de la simulation et s'écarte en proportion de la formule classique et abstraite des tests papier-crayon; ce dernier point vaudrait une discussion spéciale pour chacun des quinze questionnaires.

Or ces divers éléments d'originalité se retrouvent tels quels dans le JAFF, qui marque ainsi une date dans l'histoire de la psychométrie francophone. De plus, le JAFF adopte la "structure" de l'Objective Test, qu'on trouvera exposée ci-après, c'est-à-dire qu'il vise à mesurer les

mêmes capacités s'exerçant dans les mêmes domaines. D'où l'affirmation par laquelle débutait cette discussion: l'originalité radicale du JAFF se confond avec celle de l'instrument dont il s'inspire.

## 2.2 L'ORIGINALITÉ DU JAFF

Il n'est pas exclu que la recherche éventuelle mette en lumière un ou plusieurs contrastes actuellement peu visibles (1) entre le JAFF et son modèle. Mais pour l'instant, la seule différence importante réside dans les contenus (voir ci-après): documents qu'il faut lire, regarder ou écouter avant de donner des réponses (à choix multiple) à des questions.

En effet, lors même qu'ils optaient pour l'adoption pure et simple de la "structure" du COMP (liste des capacités à mesurer, etc.), renonçant du même coup à une "création parallèle", les promoteurs du JAFF se sont efforcés de "discréditer l'idée d'une pure et simple traduction ou d'une imitation facile du matériel utilisé par nos voisins du sud". Opposés aux solutions extrêmes, ils proposaient donc "une adaptation, dont il n'existe aucun moyen pour décrire a priori le degré désirable de conformité". A leur avis, le JAFF devait convenir aussi parfaitement que possible à la réalité socio-culturelle du Québec francophone. (Les citations de ce paragraphe sont tirées d'un document intitulé Sur la

---

(1) En particulier, la façon dont le personnel du JAFF a établi la validité de justesse n'a peut-être pas son pendant chez les méthodologistes de l'Iowa.



faisabilité d'un instrument d'évaluation de la formation générale au niveau du collègue, Montréal, CADRE, février 1981).

En pratique, l'élaboration du contenu du JAFF a surtout imposé la recherche d'équivalences. Celles-ci se retracent d'abord dans le choix des thèmes des documents de mise en situation. Ainsi, faute de trouver dans l'actualité québécoise un bon document d'information publicitaire sur l'usage des résines synthétiques pour alléger les automobiles, le personnel du JAFF a exploité un autre cas de ce qu'on peut appeler l'innovation technologique au service des consommateurs: un brûleur à bois d'une efficacité apparemment maximale. Mais, chaque fois que les exigences fondamentales de l'entreprise le permettaient, on s'est tenu à proximité de la version américaine; c'est le cas, par exemple, du questionnaire bâti autour d'un problème de zonage scolaire.

Quant aux questions et réponses, il a fallu, bien sûr, les repenser au complet et les récrire; ajoutons que, pour la plupart des items, les réponses (préfabriquées) ou même les questions ont connu plusieurs versions successives (voir ci-après la section sur la validité de justesse, en 5.4).

### 3. STRUCTURE ET CONTENU

#### 3.1 LES DIMENSIONS DU JAFF

Le JAFF cherche à mesurer certaines capacités mentales s'exerçant dans certains domaines ou champs d'application: en voilà les deux dimensions majeures, ou les deux axes, si on préfère ce terme.

Les capacités considérées sont au nombre de trois: communiquer, résoudre des problèmes, élucider des valeurs (1). Chacune de ces capacités englobantes se subdivise en capacités élémentaires ou sous-capacités. Par exemple, Résoudre des problèmes comprend la capacité d'identifier des problèmes, celle de concevoir des solutions possibles, celle de déterminer la solution à adopter, etc. On trouvera la liste complète des capacités en appendice A.

Quant aux domaines d'application, on en distingue également trois: les institutions sociales, les sciences et technologies, enfin les arts du beau. Ici encore se trouvent des subdivisions ou sous-domaines. En ce qui concerne les sciences et technologies, par exemple, on distingue l'impact de la technologie sur l'individu et sa civilisation, les principes

---

(1) L'élucidation de valeurs peut quelquefois être considérée comme un cas particulier de la solution de problèmes.

qui rendent possibles les activités et produits scientifiques et technologiques, etc. On trouvera la liste complète des domaines en appendice A.

Ces dimensions relèvent d'une réflexion éclectique plutôt que d'une théorie au sens propre, et on peut dire qu'elles constituent la charpente du JAFF: en effet, celui-ci consiste en soixante items dont chacun vise à mesurer une sous-capacité s'exerçant dans un sous-domaine (1) (conformément à la liste de combinaisons donnée en appendice A).

### 3.2 LES MISES EN SITUATION

Mais les items, loin de constituer une collection disparate, sont groupés à l'intérieur de quinze "mises en situations" (ou simplement "situations"): on présente aux répondants des documents imprimés (à base de signes conventionnels) ou audiovisuels qui servent de toiles de fond, on de déclencheurs, ou d'introductions au testage. Chacun des quinze questionnaires comporte une de ces mises en situation. Par exemple, le questionnaire no 1 commence par un montage audiovisuel relatif au sort de la femme sur le marché du travail; le questionnaire no 9 s'ouvre par un texte d'humour auquel se greffent des questions.

---

(1) Comme il existe 20 sous-capacités et 15 sous-domaines, le JAFF devrait théoriquement, pour faire un tour d'horizon complet, compter 300 items: les 60 items utilisés constituent un échantillon des 300 possibles.

Chaque mise en situation est conçue de façon à donner prise à un certain nombre d'items-sur-un-même-thème, pour ainsi dire, conformément aux spécifications déjà évoquées, définissant les capacités à mesurer ainsi que les domaines sur lesquels l'interrogation doit porter.

De plus, la forme des mises en situation a été déterminée conformément à un autre ensemble de spécifications, qu'on peut qualifier d'intrinsèques; par exemple, les questionnaires 1, 2 et 3 s'amorcent par un montage audiovisuel; le questionnaire 4 comporte un texte en relation avec un tableau statistique (1), etc. On trouvera tous ces détails en appendice B.

Rappelons aussi les caractéristiques originales que le JAFF emprunte à son modèle: les thèmes relèvent de la vie courante adulte, donnent prise à une réflexion personnelle, tendent si possible vers la simulation, etc.

Dernière précision: dans tous les cas où, pour répondre à une question, il est nécessaire d'utiliser un renseignement de nature plus ou moins anecdotique ou accidentelle (comme un taux d'absentéisme, un plan d'édifice, etc.), la mise en situation consiste en un document écrit, auquel les répondants peuvent se reporter au besoin (2); la mémoire n'est

---

(1) Sur ce point, nous avons suivi élément par élément la version de 1979 de l'Objective Test du COMP.

(2) Une analyse de l'Objective Test, version de 1979, nous a permis d'explicitier ce principe important.

donc pas surexploitée.

### 3.3 LES ITEMS

Chacun des soixante items du JAFF est constitué d'une question suivie de quatre réponses préfabriquées, "à choix multiple". Le répondant reçoit comme directive d'identifier les deux meilleures qu'on lui propose et d'éviter les mauvais choix, puisque toute erreur annule une réussite.

Il convient de le préciser, le mode de construction du JAFF implique que les réponses, en principe, ne sont ni indiscutablement bonnes, ni indiscutablement mauvaises, même si cela se produit dans quelque cas (par exemple, lorsqu'il s'agit d'un calcul arithmétique). Aucun effort particulier n'a été fait non plus pour que les deux réponses meilleures que les deux autres soient, au surplus, aussi bonnes que possible: c'est, en effet, la qualité relative des réponses qui importe, et non la qualité ou valeur absolue. (Pour d'autres considérations sur la nature des réponses, voir la section 4.2, intitulée Objectivité ou subjectivité.)

Les soixante items se répartissent inégalement entre les quinze questionnaires (voir l'appendice B), avec un minimum de trois et un maximum de six.

### 3.4 LA PRÉSENTATION ET LES DIRECTIVES

La présentation et les directives d'un test comme le JAFF sont susceptibles de certaines variations, selon les "formes" utilisées ainsi que selon différentes circonstances. Pour ce qui concerne la forme actuelle (voir l'appendice C), nous commentons la présentation et les directives dans une autre section (6.3, La mécanique de l'enquête).

#### 4. LE JAFF ET LES IDÉOLOGIES

Aux yeux de certains lecteurs, la section qui commence est totalement superflue; pour d'autres, elle est incontestablement la clef de voûte.

A diverses étapes de l'élaboration du JAFF, des éducateurs se sont inquiétés de ses implications idéologiques: l'instrument proposé comme mesure de la formation fondamentale avait-il la substance nécessaire pour atteindre son but et pour concrétiser une définition acceptable de cette formation? N'allait-il pas charrier des conceptions du monde ou des principes axiologiques discutables et d'autant plus susceptibles de s'insinuer dans les esprits qu'ils sont difficiles à expliciter? Car, dit-on, rien dans l'activité scientifique et, a fortiori, dans la recherche en sciences humaines, ne saurait être rigoureusement objectif ou neutre. L'enjeu paraissait d'autant plus important que le JAFF se modelait sur une réalisation d'un pays étranger, dont l'influence au Québec n'est pas négligeable.

Dans les limites de ce manuel, il tombe sous le sens que nous devons abrégier les développements et raccourcir la philosophie. Nous scinderons le problème idéologique en trois composantes, ayant trait respectivement à la vision du monde véhiculée par le JAFF, à l'opposition

entre objectivité et subjectivité dans le jugement, enfin au "programme implicite" que le JAFF risquerait de promouvoir.

#### 4.1 UNE CERTAINE VISION DU MONDE

Les premiers promoteurs du JAFF ont tôt reconnu qu'en adoptant la structure du COMP et en recommandant que les contenus des deux instruments aient une allure semblable, ils acceptaient de présenter la réalité, et surtout la réalité sociale, sous des traits qu'on peut juger peu conformes à l'idéal, ou peu conforme à la réalité, etc. Nous ne saurions mieux faire que de citer un texte dans lequel ils justifient leur option (1).

"En face du COMP (...), une fraction importante du personnel des collèges québécois s'interroge avant toute autre chose sur l'arrière-plan idéologique ou sur les postulats socio-politico-culturels sous-jacents au matériel et à son usage (...). Telle n'est pas, semble-t-il, l'attitude des concepteurs américains, qui insistent plutôt sur l'origine empirique des définitions servant d'armature à leurs instruments.

En fait, il suffit de lire attentivement le C.O.M.P. Prospectus (...) pour constater que les responsables ne prétendent pas avoir identifié les capacités nécessaires à la vie en société ni les savoir-faire manifestant une culture générale de qualité, (...) mais bien des capacités reconnues comme utiles, etc. Sans doute chacun pourrait-il dresser une liste différente, mais celle du C.O.M.P. nous paraît tout à fait acceptable a priori, outre qu'elle a l'avantage singulier d'exister dans les faits et de prêter à toutes sortes de

---

(1) Sur la faisabilité d'un instrument d'évaluation de la formation générale au niveau du collège, Montréal, CADRE, février 1981, pp. 19-21.



vérifications expérimentales, grâce à des instruments bien rodés.

Nous concédons qu'on peut apercevoir en filigrane à travers le C.O.M.P. un certain parti pris de favoriser la vie en société, le respect des institutions et l'effort pour améliorer celles-ci plutôt que pour les renverser; nous convenons d'emblée que le C.O.M.P. n'a guère une saveur radicale ou révolutionnaire, encore qu'on puisse y trouver des invitations à la critique sociale. Or une telle attitude nous paraît en gros correcte, (...) nonobstant les réserves ou les nuances que chacun d'entre nous pourrait formuler. Et il faut du moins convenir que pour mener avec succès une entreprise sociale, fût-elle révolutionnaire, il peut être utile de posséder les capacités liées à la vie en société, à la collaboration interindividuelle: pouvoir expliquer l'évolution des institutions, pouvoir identifier les valeurs d'autrui, etc. A cet égard, le C.O.M.P. n'est pas aussi partial qu'on pourrait le croire.

En outre, nous croyons discerner dans le C.O.M.P. une tendance à dépeindre comme "bon" le citoyen qui s'engage à fond et avec éclat dans l'organisation et dans les organisations de la collectivité. Sur ce point, la société québécoise ne va peut-être pas aussi loin que la community des Etats-Unis, et certaines valeurs à haute teneur en patience, en réflexion, en persévérance et même en originalité - valeurs liées à l'individu - risquent de demeurer dans l'ombre. (...) Au bout du compte, nous ne pouvons que répéter notre conviction: le C.O.M.P. met en relief avec cohérence un ensemble de valeurs qui, sans être exclusives, ont une importance extrême pour les individus comme pour la société. A notre avis, la piste vaut qu'on la suive".

Précisons qu'à notre avis, le JAFF, comme son modèle, trahit des préoccupations constantes d'ordre économique, tandis qu'il fait silence sur d'importantes composantes de ce qu'on peut aussi appeler la culture: histoire, morale, art de vivre, etc. Peut-être y aura-t-il lieu de compléter la liste des capacités que les instruments actuels visent à mesurer. Pour l'instant, remarquons simplement qu'un ensemble d'outils peut être incomplet sans être déficient: une déficience existe lorsqu'on a

la maladresse de surestimer les ressources ou de sous-estimer la complexité de la tâche. A cet égard, le titre même du JAFF, "Jalons pour l'analyse", etc., rend bien les intentions des auteurs.

Nous ajouterons des considérations d'un tout autre ordre sur les partis pris du JAFF dans une section subséquente (4.3, Un "programme implicite").

## 4.2 OBJECTIVITÉ OU SUBJECTIVITÉ

Affirmer tout simplement que bon nombre des jugements requis par le JAFF sont nécessairement subjectifs, c'est ouvrir un débat sans doute palpitant, mais qui risque de demeurer sans issue ou de nous entraîner au dernier tréfonds de l'épistémologie: autant donc y descendre délibérément, ce qui nous permettra d'aborder ensuite des questions plus circonscrites.

### 4.2.1 Un problème général d'épistémologie

Parmi les théoriciens modernes de la connaissance, des auteurs aussi différents que J. Piaget, E. Morin et L.J. Prieto tomberaient probablement d'accord sur une proposition très générale comme la suivante:

Dans toute activité de la pensée consciente se trouvent deux aspects complémentaires et indissociables, objectif et subjectif, dont

l'un ou l'autre tend à prédominer selon diverses circonstances (1).

Mais cette dépendance radicale de la pensée par rapport à elle-même, cette impossibilité de se quitter elle-même pour retrouver ses premiers principes au complet dans une réalité totalement extérieure, représente un problème tout à fait général de l'épistémologie. S'il est vrai qu'aucun phénomène de conscience n'est purement objectif, ce postulat n'a aucun rapport particulier avec le JAFF, et, au sens précis auquel nous en parlons, la "subjectivité" inhérente au JAFF n'est pas très différente de celle d'un examen ou d'un manuel de géographie ou d'orthographe, ni, d'ailleurs, de celle d'un annuaire téléphonique!

Mais nous croyons que la majorité des personnes qui s'inquiètent de l'aspect "subjectif" du JAFF souhaitent porter le débat sur un terrain moins philosophique et plus psychologique.

#### 4.2.2 L'infinie variété des jugements pratiques

En affirmant que les jugements requis par le JAFF sont souvent subjectifs, on peut, semble-t-il, avoir en tête ceci:

---

(1) On peut appuyer cette proposition sur la suivante: les concepts grâce auxquels la conscience humaine connaît la réalité auraient pu ou pourraient être différents. Tout autre est l'affirmation idéaliste qui assimile toute réalité à une pure invention.

La personne qui se forme un jugement ne peut pas justifier tous ses arguments, en marquer la pondération, en établir la hiérarchie. Dans la mesure même où le jugement n'est pas déjà déterminé dans les connaissances sur lesquelles il s'exerce, il devient subjectif.

Or, on peut remarquer que la subjectivité, comprise en ce sens-là, se trouve régulièrement dans les jugements complexes de la vie courante. Se faire une idée du caractère d'une personne à partir de quelques indices, prévoir comment une chaloupe va prendre l'eau, décider s'il faut s'inquiéter d'une sensation de fatigue dont quelqu'un se plaint, voilà autant d'activités mentales hautement "subjectives". Et on peut en dire autant d'activités dont l'arrière-plan paraît plus scientifique: interpréter une photographie aérienne, prévoir avec une probabilité acceptable la rentabilité d'un forage, fixer le lieu d'un nouveau barrage, adopter une stratégie en matière de consommation de vitamines, encourager une exploitation accrue des alliages légers ou des plastiques dans la fabrication des véhicules, voilà autant de cas où les personnes ne se bornent pas à manipuler des données de façon mécanique pour en tirer une conclusion inéluctable.

A un point ou l'autre du processus interviennent des décisions basées sur des évaluations implicites, sur un sentiment de vraisemblance, etc. Les personnes raisonnables s'efforcent alors de ne pas se laisser emporter par leurs préférences personnelles ou par

leurs appréhensions. Mais toutes les précautions du monde ne sauraient éliminer tout apport "subjectif" de la personne pensante.

Cela admis, il faut se hâter d'ajouter que le degré de subjectivité n'est ni toujours le même ni toujours énorme. Il est un fait certain: après étude de certaines situations complexes, de certains problèmes existentiels, il arrive qu'un groupe d'experts tombe d'accord sur la justesse d'une conclusion ou sur l'opportunité d'une solution ou, du moins, qu'ils puissent juger certaines conclusions ou solutions meilleures que certaines autres. Or, voilà précisément le genre de situations que le JAFF s'est donné pour tâche de reproduire; d'après la validation, que nous décrivons ailleurs (en 5.4), l'objectif semble avoir été atteint.

Mais n'est-il pas possible qu'un individu contredise le jugement majoritaire du groupe d'experts et qu'il ait raison? Oui, à n'en pas douter, du moins en principe. Mais cet individu hypothétique fera preuve, du même coup, d'une vigueur intellectuelle, d'une culture ou d'une perspicacité peu communes, c'est-à-dire rares. On est donc justifié de penser que, dans la plupart des cas, les jugements non conformes à ceux des experts sont de moindre qualité (1).

---

(1) Remarquons, à ce sujet, que la validité du JAFF, comme celle du COMP, semble devoir s'avérer plus forte pour les groupes que pour les individus.

Dans la logique de la discussion précédente, soulignons que, selon les directives du JAFF, deux réponses de chaque item sont "bonnes ou simplement meilleures que les autres". Le relativisme semble assez net: rien ne suggère que les rédacteurs prétendent avoir identifié les vraies réponses, ou les deux meilleures absolument, etc.

#### 4.2.3 L'influence de l'affectivité sur la raison

Mais certains reviendront à la charge pour affirmer qu'on ne saurait minimiser la subjectivité du jugement lorsque celui-ci s'exerce directement sur la réalité humaine: valeurs, croyances, esthétique, relations interpersonnelles, organisation sociale, etc. A cela les concepteurs du JAFF répliquent que les lois du comportement, pour être d'ordre statistique, n'en sont pas moins des lois, c'est-à-dire des constats de régularité basés sur des observations et des mesures. D'autre part, il est incontestable que des gens, lorsqu'ils pensent à autrui ou à la collectivité, confondent facilement ce qu'ils savent avec ce qu'ils apprécient ou ce qu'ils déplorent, avec ce qu'ils espèrent ou ce qu'ils craignent. Or il faut en conclure non pas que le JAFF est mal construit ou qu'il fonctionne mal, mais, au contraire qu'il est construit pour permettre de reconnaître l'acte de jugement rationnel tendant à l'objectivité.

Considérons, par exemple, le contenu du premier questionnaire, celui qui porte sur le travail accompli en dehors du foyer par les femmes mariées et sur les conditions et conséquences de ce phénomène. Les jugements à formuler ont clairement ici pour matière des faits sociaux (motifs des femmes, réactions des hommes, etc.) dont un bon nombre sont connus sur un plan statistique; à défaut d'enquêtes ad hoc, certaines lois (régularités) de l'agir humain et toutes sortes de données apparentées donnent prise à la réflexion de quiconque s'efforce de déterminer des probabilités. C'est surtout dans ce genre d'items qu'il convient de mettre de côté ses propres sentiments pour reconstituer la distribution la plus probable des différentes tendances dans la population considérée; à défaut de faits réels, observés, on suppose les faits les plus vraisemblables. Qu'on approuve, ou non, ou avec nuances, le phénomène du travail "extérieur" des femmes, on ne peut nier, par exemple, qu'un certain pourcentage d'entre elles y trouvent telle satisfaction ou telle déception, etc.

En somme, ce que le JAFF met en lumière, ce ne sont pas les valeurs et sentiments des personnes qui répondent, mais leur capacité de décrire et d'expliquer les valeurs et sentiments (probables) d'autrui, d'après le modèle logique:

Si (telle situation existe, telle chose se passe) ... alors (telle conséquence en découle probablement).

Soulignons, à cet égard, une caractéristique générale des questions proprement dites: leur contenu fonctionnel ou factuel. En vue de telle action envisagée, par exemple, on ne demande jamais d'identifier les moyens les meilleurs sur le plan moral, mais les plus efficaces, c'est-à-dire les plus propres à produire l'effet qui, par hypothèse, est recherché.

#### 4.3 UN "PROGRAMME IMPLICITE"

Parmi les "messages implicites" que le JAFF risquerait d'adresser aux enseignants, on pourrait formuler celui-ci: "Il est tout à fait possible à vos élèves de bien communiquer sans devoir s'exprimer par soi-même". Ce message, on l'a remarqué depuis longtemps, est inhérent à tout test à réponses préfabriquées, et non spécialement au JAFF; il ne devient nocif, à notre avis, que dans un contexte où les examens et contrôles tendent fréquemment, voire généralement, à minimiser la part d'expression et d'invention personnelles dans les conditions du succès scolaire.

Par ailleurs, ce message pourrait être plus que contrebalancé par celui-ci: "Pour contribuer à la formation fondamentale de vos élèves, vous devez les encourager à élargir leurs horizons, à échapper par un effort personnel à l'étroitesse des spécialisations, à réfléchir sans trop se hâter, à exercer leur esprit critique, à échafauder des hypothèses au risque de se tromper, à essayer de pénétrer dans le monde intérieur d'autrui".



d'autrui".

Il serait intéressant d'établir dans quelle mesure ce message est compatible avec les programmes d'études actuels et avec les habitudes des enseignants.

## 5. LES QUALITÉS DU JAFF

Vu le statut expérimental du JAFF, nous ne sommes guère renseignés sur la façon dont les instruments se comportent dans la variété des situations de testage. Voici tout de même un aperçu des contraintes et imperfections ainsi que des qualités et avantages déjà connus ou soupçonnés.

### 5.1 CONTRAINTES ET IMPERFECTIONS

#### 5.1.1 Les documents de mise en situation

Dans la version de mars 1987, la qualité des documents audiovisuels au sens propre et d'une partie des documents auditifs laisse indiscutablement à désirer. D'après les essais sur le terrain réalisés à ce jour, on peut cependant croire que cet inconvénient, sérieux sur le plan de l'esthétique, n'affecte pas significativement la propriété essentielle, c'est-à-dire la clarté.

La mise en situation qui consiste essentiellement à exposer un tableau de peintre comporte deux variantes: on utilise soit une reproduction sur papier (60.5 x 76.2 cm), soit une diapositive. Ni l'une ni l'autre des variantes n'est ordinairement jugée très commode. Lorsqu'on

opte pour la diapositive, il arrive qu'on ne puisse pas régler l'éclairage de la salle d'examen au point d'équilibre idéal (celui où les répondants sont libres à tout instant de regarder le tableau convenablement projeté sur l'écran ou de travailler sur le questionnaire); en ce cas, on devra, à de fréquents intervalles, atténuer ou supprimer l'éclairage pour que le tableau soit visible, puis augmenter l'intensité pour permettre de lire et d'écrire.

#### 5.1.2 Communication et expression

Nous en avons déjà discuté, certains items du JAFF prétendent mesurer la capacité de communiquer alors que, comme dans tous les questionnaires à choix multiple, le répondant n'a d'autre tâche que de marquer des réponses préfabriquées. N'est-il pas illogique de vouloir étudier la capacité de communiquer lorsqu'on ne se donne aucun moyen d'observer la capacité de s'exprimer, c'est-à-dire de produire ses propres pensées et ses propres "signaux"? La question, qui n'est pas nouvelle, ne nous semble pas particulièrement troublante en ce qui concerne la valeur de l'instrument de mesure: c'est souvent, en effet, par des biais particulièrement indirects qu'un bon test renseigne sur telle ou telle réalité. Sans doute faut-il admettre que le JAFF, en ce qui concerne un aspect important de la communication, est aux antipodes de l'observation directe ou de la simulation. Mais le système du choix multiple, sans être a priori le plus satisfaisant, ne semble pas présenter d'inconvénients

sérieux d'ordre technique.

Ce qui comporterait des risques autrement graves, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, ce serait une pratique pédagogique consistant à utiliser généralement, pour la majorité des matières enseignées, des examens et contrôles où l'élève se borne à recon-  
naître les solutions correctes plutôt qu'à les construire.

### 5.1.3 Le respect des spécifications

Comme un examen sommaire permet de le constater, la grande majorité des items font appel à un fonctionnement mental supérieur à celui que nécessitent les niveaux "connaissance" et "compréhension" dans la classification de Bloom.

Cependant, dans un petit nombre de cas - par exemple, lorsqu'il s'agit de simple calcul arithmétique - le JAFF, comme la version du COMP qui lui a servi de modèle concret, ne semble mesurer que des capacités élémentaires, comme un examen ordinaire d'acquisitions scolaires.

D'autre part, abstraction faite du niveau de difficulté ou de complexité, il n'est pas toujours évident que tel item correspond vraiment à la spécification dont il est censé s'inspirer (telle capacité dans tel domaine, conformément aux listes de l'appendice A).

#### 5.1.4 "Réchauffement" et motivation

Au titre de contraintes, il y a lieu de signaler deux circonstances qui risquent de compliquer l'utilisation ou l'interprétation du JAFF.

Premièrement, un bon nombre d'adultes qui ont passé le JAFF ont rapporté un important effet de "réchauffement": leur travail devenait moins pénible et plus rapide après avoir rempli un premier questionnaire (ou même deux ou trois questionnaires). Nous ne savons pas encore si cet effet se répercute sur les résultats en termes de bonnes réponses, mais il fallait énoncer un caveat méthodologique.

Deuxièmement, il est probable que le degré de succès au JAFF est lié de très près au niveau de motivation des élèves. Cette question est reprise plus loin.

#### 5.2 LA COMMODITÉ

Outre certaines contraintes que nous venons de mentionner, le JAFF peut paraître relativement long à faire passer (voir la section 6.3, sur La mécanique de l'enquête). Cependant, rien ne s'oppose sur le plan technique à un usage modulaire des quinze questionnaires; c'est à l'utilisateur de déterminer le prix qu'il est prêt à risquer - en termes de temps - pour obtenir une information plus ou moins substantielle.

### 5.3 ADAPTATION À LA POPULATION CIBLE

Constamment, en cours de construction, le JAFF a été soumis à la critique d'enseignants qui souhaitaient pouvoir éventuellement s'en servir dans leur activité professionnelle courante. Diverses versions ont également été mises à l'essai sur des élèves de cinquième secondaire et de l'enseignement collégial: selon les circonstances, il s'est agi de classes complètes, de petits groupes ou d'individus. Les observations ainsi effectuées donnent lieu aux trois considérations suivantes.

#### 5.3.1 La non-surprotection

À l'encontre d'un certain nombre de principes et de pratiques pédagogiques qui évitent de contrecarrer la tendance de certains élèves à vivre une adolescence prolongée, le JAFF se refuse à toute forme de surprotection: il force plutôt les jeunes à réfléchir à des problèmes concrets de la vie adulte. Nos essais nous ont donné l'occasion de le constater, de nombreux élèves du collégial n'hésitent pas à verbaliser leur aversion à l'égard de thèmes qui, disent-ils, sont aux antipodes de leurs besoins et de leurs intérêts. Si on prend alors la peine de leur expliquer qu'ils seront forcés dans peu d'années de prendre position à l'égard des technologies nouvelles et des mutations socio-économiques, et que certains thèmes du JAFF les concernant même tout particulièrement et bien plus que leurs parents, on peut déclencher assez facilement des

prises de conscience tout à fait explicites; par exemple, dans un échange en groupe, certains exprimeront leur étonnement de se percevoir soudain aussi "repliés sur eux-mêmes" et si peu intéressés à l'actualité et au monde qui est le leur.

Par contre, parmi les adultes instruits (et tous engagés dans une activité productive) qui ont répondu aux questions du JAFF, la plupart décrivent leur expérience comme extrêmement ardue, mais tout aussi intéressante.

### 5.3.2 Le niveau de difficulté

Le niveau de difficulté du JAFF n'est pas encore établi au moyen de données chiffrées. Bâti pour l'enseignement collégial, l'instrument semble y présenter un degré acceptable de difficulté, tandis qu'il semblerait peu utilisable dans les classes antérieures à la Cinquième secondaire. D'autre part, il n'est pas défendu de croire que c'est au premier cycle universitaire qu'il serait le mieux adapté.

### 5.3.3 Le vocabulaire

Non surprotecteur, sans doute, le JAFF ne devait tout de même pas faire fi des connaissances des jeunes en matière de langue et risquer de devenir un test de lecture ou de compréhension verbale. Les rédacteurs ont donc effectué diverses vérifications pour faire en sorte que les

documents d'actualité, sans trahir la réalité courante des médias, puissent être compris au moins dans leurs lignes essentielles par la majorité des élèves du collégial. Le niveau de vocabulaire des questions et réponses a également été déterminé en faisant des compromis entre la qualité intrinsèque de la formulation et la lisibilité.

#### 5.4 LA VALIDITÉ (1) DU JAFF

En discutant, ci-dessus, de ce qui constitue la "formation fondamentale", nous avons déjà, d'une certaine façon, traité la validité de contenu. Celle-ci porte, en effet, sur la question suivante: le contenu de l'instrument est-il un échantillon suffisamment juste de toutes les réalités qu'on mesurerait si on en avait la possibilité? Nous croyons avoir proposé une réponse convenablement nuancée.

D'autre part, nous avons mentionné que, si la validité du COMP n'est affirmée qu'en relation avec des groupes, on peut s'attendre à une même constatation dans le cas du JAFF, ce qui n'empêche personne d'espérer pour celui-ci une validité plus fine (par rapport aux individus eux-mêmes).

---

(1) Pour un exposé vulgarisé sur la notion générale et les divers sens de la "validité", on peut consulter: Gadbois, Louis, Instruments d'observation et de mesure pour l'analyse institutionnelle, Montréal, CADRE, 1978 (Collection L'analyse institutionnelle, no 8).



Mais, dans cette section, il s'agit d'une sorte de validité que nous croyons inédite et que nous proposons de nommer "validité de justesse" (1).

On sait que, dans les tests à choix multiple qui comportent des réponses justes et des fausses (tests d'acquisitions scolaires, d'aptitudes, etc.), il est normalement possible, voire facile, de déterminer la justesse des réponses (2): on procède au besoin à des vérifications et contre-vérifications dans des documents de valeur éprouvée, ou bien on fait résoudre une équation par deux spécialistes, etc.

Mais le JAFF, pour la plupart de ses items, ne permet pas de semblables démarches. Pour prendre un exemple très simple, il n'existe, à notre connaissance, aucune encyclopédie où l'on trouve une liste des moyens les plus et les moins efficaces pour influencer un gouvernement scolaire au sujet d'un zonage. Il n'existe aucune possibilité, non plus, de se renseigner au moyen d'une série d'enquêtes psycho-sociales ad hoc. La seule possibilité que nous ayons pu inventer consiste à obtenir un consensus de personnes cultivées. (Nous pourrions ajouter: "...et ayant une formation spécialisée en rapport avec le thème du questionnaire"; en

- 
- (1) Les auteurs de l'Objective Test du COMP ne semblent pas avoir publié d'études sur la question, qui déborde d'emblée la psychométrie classique.
- (2) Nous pensons à la justesse respective d'un ensemble de réponses ainsi qu'à la justesse absolue de telle réponse.

pratique nous n'avons pas pu tenir compte de cet aspect). Voici donc une description succincte des étapes de cette validation d'un genre nouveau.

Pour chacun des soixante items à produire, un rédacteur formule un premier texte (une question suivie de six réponses) en relation avec la mise en situation et avec l'ensemble des spécifications qui s'y rattachent. Ce texte est alors soumis à un spécialiste ou à un petit groupe de spécialistes (des sciences humaines, ou des sciences physiques, etc.) qui en font l'analyse et qui en discutent en essayant de s'entendre sur la qualité relative des réponses. Dans la majorité des cas, l'accord est impossible, et le rédacteur, muni, cette fois, des considérations et arguments de tout genre (et parfois contradictoires) fournis par les analystes, doit élaborer une nouvelle rédaction des réponses, ou de la question, ou de l'item au complet. Le nouveau texte est alors soumis à d'autres consultants, puis remanié, et les cycles s'enchaînent jusqu'au point où les opinions semblent converger. Telle est la méthode dite des Trois Pro: projet, procès, progrès.

Fort de l'unanimité ou de la quasi-unanimité réfléchie de quelques spécialistes, le rédacteur soumet alors les quinze questionnaires à un groupe important (une centaine) d'adultes ayant au moins un grade universitaire spécialisé et engagés avec un apparent succès dans une carrière productive. (En pratique, la majorité sont des enseignants). Ils ont pour tâche d'identifier, dans chaque ensemble de six réponses, les trois qu'ils jugent "bonnes ou simplement meilleures que les autres". Les

statistiques obtenues donnent donc une mesure du consensus des participants sur la qualité ou sur le degré de justesse des six réponses préfabriquées.

Or, cette validation a confirmé, dans le cas de 59 items, les opinions et intuitions convergentes obtenues par la méthode des Trois Pro. Pour l'item défectueux, une nouvelle rédaction a fait l'objet d'une validation finale auprès d'une douzaine de personnes.

Il ne restait plus qu'à choisir, à même les six réponses de chaque item, les deux "bonnes" réponses et les deux leurres que comporte la version finale (selon la coutume en psychométrie).

Telle a été, en gros, l'allure de la première validation de justesse opérée en milieu francophone, sauf erreur.

Après avoir décrit la mécanique de la validation, il devient plus facile d'en exposer la logique. L'idée centrale est la suivante: chaque fois qu'un élève choisit un leurre comme bonne réponse, son jugement aboutit à un résultat contraire au consensus d'un groupe relativement nombreux de personnes dont le niveau culturel est passablement élevé. On peut, bien sûr, faire l'hypothèse que cet élève a raison contre l'avis général du groupe trié sur le volet, mais il faut alors supposer, chez cet élève, une perspicacité et un esprit de synthèse sortant de l'ordinaire et donc rares. C'est dire à l'inverse que, dans la majorité des cas, une réponse contraire à la réponse validée, loin d'être le fruit d'un talent exceptionnel, reflète un jugement de moindre exactitude. Or, telle est

toujours la validité statistique: elle s'appuie sur des probabilités, donc sur des comportements collectifs, et ne fait aucun cas des exceptions.

#### 5.5 LES QUALITÉS MÉTROLOGIQUES

En principe, la validité de justesse que nous venons de traiter prête à une étude psychométrique moins sommaire, où les catégories de spécialisation, par exemple, serviraient de critère (ou "critère externe"). De façon générale, on peut dire que le JAFF, à l'étape actuelle, est en attente des appuis psychométriques courants (en ce qui concerne diverses formes de validité, l'homogénéité des questionnaires, un éventuel étalonnage, etc.).

## 6. L'UTILISATION DU JAFF

Comme nous l'avons mentionné au sujet de la difficulté du JAFF, celui-ci semble s'adresser tout particulièrement aux élèves de l'enseignement collégial et du premier cycle universitaire, mais rien n'invite à penser qu'il deviendrait moins utile auprès d'élèves plus avancés ou de groupes quelconques d'adultes; à l'autre bout du continuum, il est probablement utilisable dès la dernière année des études secondaires.

Le JAFF constitue, techniquement parlant, une batterie de tests autant qu'un instrument d'enquête. L'utilisation judicieuse qu'on peut en faire relève donc des principes généraux de la psychométrie et de l'art de mener une enquête ainsi que de la déontologie correspondante. On consultera avec profit, sur ce dernier point, les Standards for educational and psychological tests publiés par l'American Psychological Association (Washington, 1974). Le présent manuel, qui ne saurait d'aucune façon remplacer les ouvrages généraux, se bornera à donner des indications vraiment spécifiques au JAFF.

## 6.1 LES CONTEXTES ET LES OBJECTIFS

En raison de la largeur de ses perspectives, le JAFF prête à une variété d'utilisations plus qu'ordinaire. En principe, la mise en oeuvre peut être le fait d'un conseil d'administration, d'un directeur ou chef de service, d'une réunion d'enseignants (par exemple, un département) ou d'un éducateur ou consultant isolé, compte tenu des politiques de l'établissement et de la déontologie générale; la cible peut être toute la population d'élèves, ou un groupe, ou un cas particulier; enfin l'éventail des buts possibles appelle une étude particulière, dont les notes qui suivent pourraient constituer l'amorce.

(a) Etude de situation. Le JAFF s'inscrit dans la lignée relativement nouvelle des instruments qui visent la description et l'analyse des phénomènes d'éducation dans toute leur généralité. Nous allons ici nous arrêter à deux cas.

Tout d'abord, il est clair que l'observation porte directement sur certaines capacités des élèves et sur les variations statistiques de ces derniers, selon les programmes, les classes, les années, etc.: de tels constats, pourvu qu'ils soient exposés de façon claire et simple, sont généralement appréciés des administrateurs et des éducateurs.

Mais l'observateur peut ambitionner davantage: ce seront alors les caractéristiques du processus d'éducation lui-même qu'il s'emploiera à mieux connaître et à mettre en perspective, depuis le genre de clientèle

reçue à l'entrée jusqu'aux traits socio-culturels des diplômés, en passant par les programmes, les méthodes, le matériel, etc. Fréquemment, l'étude de la situation, loin d'être statique, a pour objet une évolution quelconque: son sens, sa vélocité, ses causes et ses conséquences. Il va de soi qu'aucun instrument, de soi, ne saurait renseigner de façon claire et complète sur toutes ces réalités complexes: ce que l'instrument ne saurait donner par lui-même, c'est au plan d'observation (nous traduisons par là le "design" des Américains) qu'on le demande ordinairement. En pratique, l'utilisation du JAFF doit d'abord préciser de façon très réaliste le genre d'information qu'il compte en obtenir.

(b) Animation du personnel. Même si une enquête via le JAFF n'aboutit qu'à un constat relativement global et statique - ce dont les élèves sont actuellement capables - on peut en faire un objet de réflexion particulièrement captivant et suggestif pour le personnel d'un établissement, pourvu que les participants aient une connaissance de première main de l'instrument. Nous n'insisterons jamais trop sur ce point. On peut même dire qu'une familiarisation avec le JAFF constitue en elle-même une expérience marquante pour nombre d'éducateurs de carrière, abstraction faite de toute enquête actuelle ou éventuelle dans le milieu des élèves. Cette familiarisation consiste, au minimum, à réfléchir sur la structure et sur le genre de contenu de l'instrument, d'une part, et sur les quinze questionnaires concrets, d'autre part. Mais la prise de connaissance sera beaucoup plus intéressante et plus profonde, comme

l'expérience l'a montré, et elle aura une tout autre portée, si les intéressés, avant toute étude théorique, consentent à l'effort de répondre eux-mêmes aux questions. De l'avis de plusieurs, le JAFF justifierait déjà son existence si sa seule fonction était de fournir aux éducateurs des bases concrètes et univoques pour lancer le débat sur la formation fondamentale (et sur les buts de leur engagement professionnel).

(c) Intervention pédagogique. Il n'existe aucun indice statistique de la validité du JAFF comme mesure des capacités des individus. Parallèlement, l'Objective Test du COMP ne fait état que d'une validité collective, c'est-à-dire appliquée à des groupes d'élèves. Ces deux faits devraient suffire comme caveat à l'adresse des personnes qui souhaiteraient utiliser le JAFF pour des fins pédagogiques, ou en orientation scolaire et professionnelle, etc.

Il reste que même des instruments psychométriques de validité inconnue, pourvu qu'on joue cartes sur table, peuvent fournir l'occasion de prises de conscience pour les élèves autant que pour les enseignants.

D'autre part, vu les indications déjà obtenues sur la validité de justesse, il n'est pas déraisonnable d'espérer que le JAFF pourrait, dès les premières applications à des groupes d'élèves, s'avérer utilisable même au plan individuel.

(d) Recherche. Il paraît superflu d'affirmer que le JAFF



constitue déjà un instrument de recherche particulièrement riche en possibilités, tant au plan des théories que des applications. A un autre point de vue, il s'agit d'un instrument dont le plein développement appelle de façon impérieuse un supplément de recherche. Ce propos servira de thème à la conclusion du manuel.

(e) Les usagers proscrits. Il semblerait tout à fait inopportun d'utiliser le JAFF pour des fins administratives: sélection de candidats, assistance aux services de recrutement ou aux bureaux d'emploi de diverses entreprises privées ou publiques, etc. Quant à l'évaluation au sens propre qu'on pourrait vouloir ajouter à une étude de situation effectuée au moyen du JAFF, elle serait dangereuse, semble-t-il, à moins de s'appuyer sur un plan d'observation ("design") parfaitement rigoureux, avec un contrôle suffisant des hypothèses possibles sur l'enchaînement des causes et des effets.

## 6.2 DE QUELQUES TACTIQUES

Les responsables du COMP portent une attention toute particulière, qu'il faut sans contredit transposer dans les milieux québécois, à la motivation des élèves appelés à remplir les questionnaires. En effet, surtout lorsqu'il s'agit d'un test ardu et d'un contexte où l'on n'a rien à gagner immédiatement, les facteurs affectifs risquent d'influer sur le rendement des répondants, de masquer les qualités intrinsèques de l'instrument, d'en diminuer significativement la valeur pratique, de

brouiller les étalonnages les mieux conçus, etc. Divers auteurs ont publié d'intéressantes considérations et suggestions sur le problème du contrôle de la motivation.

Dans certains établissements scolaires et en certaines circonstances, on a aussi rapporté des problèmes de motivation chez les enseignants chargés de collaborer à une enquête au moyen du JAFF.

### 6.3 LA MÉCANIQUE DE L'ENQUÊTE

En appendice C, le JAFF est présenté in extenso sous forme de quinze questionnaires autonomes et non réutilisables, et sans exposé général des buts de l'enquête. Des espaces sont prévus pour l'identification des répondants. Ces détails de forme sont évidemment modifiables selon les besoins.

#### 6.3.1 La passation des questionnaires

Le rôle de la personne qui dirige une séance de testage n'est pas compliqué, mais requiert de l'attention; avoir passé soi-même les questionnaires constitue la meilleure préparation.

##### 6.3.1.1 Déroulement des opérations

Voici quelques indications à l'intention des responsables.

(1) Il sera sans doute indiqué d'exposer brièvement le

contexte de l'utilisation du JAFF et de donner aux élèves les précisions et assurances coutumières. Puis le responsable distribue un des questionnaires - dont le numéro d'ordre n'a pas d'importance particulière - et lit à haute voix la présentation générale (page frontispice). A partir du deuxième questionnaire, on commence d'emblée à l'étape suivante.

(2) Le responsable veille à ce que les étudiants inscrivent, à chacun des questionnaires, les renseignements permettant de les identifier; il explique au besoin que cette identification est indispensable pour une étude statistique. (Il pourrait évidemment en être autrement, compte tenu des buts poursuivis ou de la forme de l'instrument).

(3) Le responsable fait tourner la page et lit à haute voix les directives. Dès le deuxième ou le troisième questionnaire, il suffit de lire ainsi la partie spécifique des directives (le premier paragraphe) et, au besoin, de résumer: "les directives suivantes sont les mêmes que tout à l'heure", etc. C'EST DANS LA PARTIE SPECIFIQUE DES DIRECTIVES QUE LE RESPONSABLE ANNONCE COMBIEN DE MINUTES SERONT ACCORDEES, soit au total, soit après la présentation d'un document audiovisuel ou sonore (voir la section

suivante, sur les minutages).

(4) Le responsable présente, le cas échéant, le document auditif ou visuel qui sert de mise en situation. Les étudiants qui le désirent peuvent commencer à griffonner durant la présentation. Dans le cas du questionnaire 12 (La chanson québécoise), la cassette a pour unique rôle de créer une ambiance appropriée: on peut le signaler aux étudiants. Dans le cas du questionnaire 15, la reproduction reste affichée du début à la fin, et les étudiants peuvent s'en approcher au besoin.

(5) A ce point, le responsable prend note de l'heure, afin d'assurer un minutage (approximatif) compatible avec les principes exposés ci-après et avec les contraintes de l'emploi du temps.

#### 6.3.1.2 Les minutages

On trouvera en appendice B des suggestions précises sur la durée à fixer pour chacun des questionnaires, et dans les lignes suivantes, des considérations sur les motifs et les conditions du minutage.

Le principe qui semble s'imposer d'emblée, c'est que les questionnaires JAFF ne doivent pas devenir des épreuves de vitesse: les étudiants doivent disposer d'un délai

raisonnable pour faire leur travail sans se sentir bousculés. Si nous proposons un délai maximum, c'est à la seule fin d'éviter qu'un petit nombre d'étudiants ne prolongent indûment et quasi indéfiniment la durée du travail collectif. Il en résulte que:

- a) Dans le tableau de l'appendice B, la "durée totale envisagée" n'a rien d'une règle: il s'agit d'un délai que nous croyons suffisamment "généreux" et dont les responsables pourraient s'inspirer pour planifier la passation des questionnaires.
- b) Le jugement du responsable de la passation aura préséance. ON REMARQUERA QUE LE TEMPS LIMITE N'EST PAS SPECIFIE DANS LES DIRECTIVES IMPRIMEES DES QUESTIONNAIRES.
- c) Il n'est pas nécessaire d'imposer aux répondants des conditions de minutage rigides et absolument uniformes. Les étudiants qui voudraient commencer à griffonner tout en écoutant une cassette, par exemple, peuvent le faire sans inconvénient. Le responsable ne doit évidemment pas décider, en cours de passation, de donner un délai moins long que celui dont les étudiants croient pouvoir disposer; il peut cependant faire le contraire, i.e. prolonger le délai s'il croit

constater que celui-ci s'avère trop court.

Faute d'expérience suffisante et en l'absence de contraintes particulières, les responsables pourraient fixer des délais correspondant aux points milieux des intervalles suggérés dans le tableau: par exemple, pour le questionnaire 1, les étudiants auraient 13 minutes.

Enfin, l'expérience du JAFF pourra éventuellement suggérer des lignes de conduite plus précises.

#### 6.3.2 Le traitement des données

Le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation, au moment où il édite la version expérimentale du JAFF (mars 1987), s'engage à entreprendre toutes démarches utiles pour être éventuellement en mesure d'offrir aux utilisateurs un service de traitement des données.

#### 6.4 L'INTERPRÉTATION

En ce qui concerne l'interprétation des résultats, un point paraît assez spécifique pour qu'il faille le souligner ici. Comme la majorité des créations novatrices de la psychométrie nord-américaine et, en particulier, comme l'Objective Test du COMP, le JAFF ne comporte pas d'étalonnage général, qui serait de nature à éclairer la signification des

données. Plus d'un auteur presse les établissements de se constituer chacun son étalonnage ("local") soigneusement articulé, de telle sorte que l'enquête devienne plus significative d'année en année.

## 7. CONCLUSION: QUELQUES PROMESSES DU JAFF

Rares sont les exposés sur un instrument de recherche qui se terminent sans plaider pour un nouvel effort de développement: le manuel qu'on vient de parcourir ne fera pas exception. Mais, dans le cas du JAFF, ce qui est moins banal, c'est l'ampleur et la nouveauté des perspectives qui vont s'ouvrir pour peu que l'instrument tienne ses promesses.

En ce qui concerne la batterie de questionnaires JAFF comme produit psychométrique, il ne fait aucun doute qu'un complément de travail s'impose non seulement pour en accroître la valeur, mais pour en établir certaines propriétés fondamentales, y compris certains aspects de la validité; et la constitution de points de repère statistiques - des quasi-étalonnages - ne serait pas un luxe, compte tenu du caractère inédit des données à interpréter.

Quant aux recherches auxquelles le JAFF semble devoir ouvrir la porte - et auxquelles on peut donner une allure plutôt théorique ou plutôt pratique - nous nous bornerons à énumérer quelques thèmes sous forme de questions sommaires.

(1) Quelles sont les corrélations entre les notes ("scores") du JAFF, d'une part, et, d'autre part, les résultats scolaires des élèves et les indices d'aptitudes intellectuelles? Faut-il être "brillant" et



avoir beaucoup de connaissances pour exercer judicieusement son jugement?

(2) Dans le contexte des recherches sur le niveau de développement mental comme condition de l'apprentissage scolaire ("pensée formelle", "thinking skills" ou dextérité mentale, etc.), surtout en sciences, quelles sont les relations entre les "structures" (au sens piagétien, par exemple) et la capacité de synthèse révélée par le JAFF?

(3) Dans quelle mesure les objectifs officiels des programmes et établissements sont-ils réalistes? Dans quelle mesure correspondent-ils à la pratique courante des éducateurs? La hiérarchie classique de Benjamin Bloom va-t-elle connaître un regain de faveur?

(4) La répartition des capacités mentales de haut niveau révélées par le COMP et le JAFF varie-t-elle beaucoup selon les cultures, les types d'écoles, le niveau socio-économique, etc.? La francophonie va-t-elle, directement ou indirectement, retirer quelque avantage de la parution du JAFF?

La liste ne demanderait évidemment qu'à s'allonger et peut-être à se colorer de pensée magique: il est temps de passer la main au lecteur.

## Appendice A

### Capacités et domaines d'exercice visés par le JAFF (1)

#### 1.0 DÉFINITION DES CAPACITÉS

##### 1.1 Communiquer, c'est-à-dire:

Emettre et recevoir de l'information sous diverses formes (texte écrit, graphique, image, etc.), dans divers contextes humains (relation interindividuelle, petit groupe, etc.) et pour diverses fins (pour informer, pour comprendre, pour persuader, etc.).

1.1.1 Recevoir de l'information parlée et non verbale.

1.1.2 Emettre de l'information parlée et non verbale.

1.1.3 Recevoir de l'information par écrit.

1.1.4 Emettre de l'information par écrit.

1.1.5 Recevoir de l'information sous forme numérique et graphique.

1.1.6 Emettre de l'information sous forme numérique et graphique.

---

(1) Cet appendice constitue une adaptation relativement conforme d'un document de l'American College Testing Program.

## 1.2 Résoudre des problèmes, c'est à dire:

Analyser des problèmes de différents ordres, adopter ou inventer des solutions et exécuter celles-ci.

1.2.1 Identifier et définir des problèmes.

1.2.2 Choisir une méthode pour résoudre des problèmes.

1.2.3 Produire des solutions possibles ou des hypothèses.

1.2.4 Recueillir et organiser de l'information à l'égard de solutions envisagées.

1.2.5 Déterminer logiquement les relations entre la définition d'un problème, les solutions envisagées ou les hypothèses formulées, et l'information pertinente.

1.2.6 Déterminer la solution à réaliser.

1.2.7 Adopter une méthode pour vérifier l'opportunité de la décision.

1.2.8 Evaluer un processus de solution.

## 1.3 Elucider des valeurs, c'est-à-dire:

Identifier les valeurs des personnes, comprendre comment les valeurs se développent et analyser les causes et conséquences des décisions motivées par des valeurs personnelles.

1.3.1 Identifier les valeurs dominantes de la vie adulte.

1.3.2 Evaluer la cohérence d'un ensemble de valeurs.

- 1.3.3 Identifier les facteurs qui influent sur l'évolution des valeurs des individus.
- 1.3.4 Analyser les justifications rationnelles des choix.
- 1.3.5 Reconnaître les valeurs personnelles à partir du comportement.
- 1.3.6 Analyser les implications des décisions liées à certaines valeurs.

## 2.0 DÉFINITIONS DES DOMAINES

### 2.1 Vivre en rapport avec les organisations sociales, c'est-à-dire:

Pouvoir identifier les activités, les buts, les institutions, les entreprises, etc., qui constituent les aspects sociaux d'une culture (e.g., les systèmes économiques et politiques, les réalités religieuses et familiales, les groupes et associations, etc.); pouvoir comprendre l'influence de ces organisations sur les individus; pouvoir analyser les conduites en relation avec des organisations.

- 2.1.1 Identifier les activités et les organisations.
- 2.1.2 Décrire les structures et les fonctions.
- 2.1.3 Expliquer les influences réciproques des individus et des organisations.
- 2.1.4 Expliquer les principes de l'évolution des organisations.
- 2.1.5 Expliquer les contraintes implicites et explicites, les conditions d'autonomie et les possibilités de conflit chez l'individu.

## 2.2 Vivre en relation avec la science et la technologie, c'est-à-dire:

Pouvoir identifier les activités et les produits qui constituent les aspects scientifiques et techniques d'une culture (e.g., le transport, l'habitation, l'énergie, les services de santé, les communications, etc.); comprendre l'influence de ces réalités sur les personnes et sur l'environnement physique; analyser les modes d'utilisation de la technologie dans cette culture.

2.2.1 Identifier les activités et les produits qui constituent les aspects scientifiques et techniques d'une culture.

2.2.2 Exposer les concepts, lois ou principes qui sous-tendent les activités et les produits scientifiques et techniques.

2.2.3 Expliquer l'impact de la technologie sur l'environnement physique et biologique.

2.2.4 Expliquer les influences exercées par la technologie sur les personnes et sur leur culture.

2.2.5 Prédire les conséquences de l'innovation technologique pour une culture.

## 2.3 Vivre en relation avec les arts, c'est-à-dire:

Pouvoir identifier les activités et les produits qui constituent les aspects artistiques d'une culture (e.g., les arts plastiques, la musique, la danse, le cinéma, etc.); comprendre les influences que l'art, sous ses différentes formes, peut exercer sur les personnes; analyser l'usage des oeuvres d'art dans une culture.

2.3.1 Identifier les activités et les produits qui constituent les aspects artistiques d'une culture.

2.3.2 Décrire les éléments des activités et des produits de l'art.

- 2.3.3 Expliquer les influences de l'art sur les personnes.
- 2.3.4 Expliquer sous divers angles le développement du sens et des théories esthétiques.
- 2.3.5 Déterminer quelles expressions artistiques s'accordent le mieux avec les caractéristiques d'une culture.

### 3.0 COMBINAISONS DE CAPACITÉS ET DE DOMAINES

Item	Capacité	Domaine	Item	Capacité	Domaine	Item	Capacité	Domaine
no	no	no	no	no	no	no	no	no
11	1.1.1	2.1.1	61	1.1.5	2.3.5	104	1.2.5	2.1.4
12	1.2.1	2.1.1	62	1.1.6	2.3.5	111	1.1.4	2.2.4
13	1.3.1	2.1.1	63	1.2.7	2.3.5	112	1.3.4	2.2.4
21	1.1.1	2.2.1	64	1.2.8	2.3.5	113	1.2.5	2.2.4
22	1.2.1	2.2.1	65	1.3.5	2.3.5	114	1.2.6	2.2.4
23	1.3.1	2.2.1	66	1.3.6	2.3.5	121	1.1.4	2.3.4
31	1.1.1	2.3.1	71	1.1.3	2.1.3	122	1.3.4	2.3.4
32	1.2.1	2.3.1	72	1.2.3	2.1.3	123	1.2.5	2.3.4
33	1.3.1	2.3.1	73	1.2.4	2.1.3	124	1.2.6	2.3.4
41	1.1.5	2.1.5	74	1.3.3	2.1.3	131	1.1.2	2.1.2
42	1.1.6	2.1.5	81	1.1.3	2.2.3	132	1.3.2	2.1.2
43	1.2.7	2.1.5	82	1.2.3	2.2.3	133	1.2.2	2.1.2
44	1.2.8	2.1.5	83	1.2.4	2.2.3	141	1.1.2	2.2.2
45	1.3.5	2.1.5	84	1.3.3	2.2.3	142	1.3.2	2.2.2
46	1.3.6	2.1.5	91	1.1.3	2.3.3	143	1.2.2	2.2.2
51	1.1.5	2.2.5	92	1.2.3	2.3.3	151	1.1.2	2.3.2
52	1.1.6	2.2.5	93	1.2.4	2.3.3	152	1.3.2	2.3.2
53	1.2.7	2.2.5	94	1.3.3	2.3.3	153	1.2.2	2.3.2
54	1.2.8	2.2.5	101	1.1.4	2.1.4			
55	1.3.5	2.2.5	102	1.3.4	2.1.4			
56	1.3.6	2.2.5	103	1.2.6	2.1.4			

## Appendice B

### Contenu et caractéristiques formelles du JAFF

NUMEROS DES QUESTIONNAIRES	SUJETS OU THEMES	APERCU DES MISES EN SITUATION	NOMBRE D'ITEMS	DUREE TOTALE ENVISAGEE
1	Les conditions de travail des femmes	Vidéocassette, environ 6 minutes	3	12 à 14 min.
2	L'agriculture d'aujourd'hui	Vidéocassette, environ 4 minutes	3	11 à 13 min.
3	Le théâtre "d'intervention"	Vidéocassette, environ 7 minutes	3	13 à 15 min.
4	Economie et relations de travail	Texte et tableau statistique	6	13 à 15 min.
5	La crue du printemps et les barrages	Texte et graphique	6	13 à 15 min.
6	Implantation de l'UQAM	Texte, photos, plan	6	13 à 15 min.
7	Un problème de zonage scolaire	Texte	4	10 à 12 min.
8	Un nouveau brûleur à bois	Texte	4	10 à 12 min.
9	De l'humour sur l'inflation	Texte	4	10 à 12 min.
10	Le bénévolat d'aujourd'hui	Cassette audio, environ 7 minutes	4	11 à 13 min.
11	Les satellites de commu- nication	Cassette audio, environ 6 minutes	4	11 à 13 min.
12	La chanson québécoise	Cassette audio, environ 4 minutes	4	8 à 10 min.



NUMEROS DES QUESTIONNAIRES	SUJETS OU THEMES	APERÇU DES MISES EN SITUATION	NOMBRE D'ITEMS	DUREE TOTALE ENVISAGEE
13	Une "opération Dignité"	Texte	3	7 à 9 min.
14	L'humidification de l'air	Texte	3	7 à 9 min.
15	Une oeuvre d'un peintre représentant des patineurs	Reproduction sur papier (60.5 x 76.2 cm., ou 23 3/4 x 30 pouces) ou en diapositive.	3	9 à 11 min.

## Appendice C

Les quinze questionnaires du JAFF

version de mars 1987

On trouvera des commentaires sur cette forme de l'instrument à la section 6.3 (La mécanique de l'enquête).

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **1**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_

1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_

13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_

15-16

17-18

19-20

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

1

21

Les questions 11 à 13, ci-après, concernent la situation des femmes dans le monde du travail. On vous présentera d'abord quelques éléments de réflexion sur le sujet, puis vous aurez ... minutes pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 11. Chez les gens mariés qui ont un emploi à l'extérieur du foyer, quels sont les sentiments qu'on retrouve plus fréquemment chez les hommes que chez les femmes?

- |  |   |
|--|---|
| Le sentiment de devoir justifier leurs absences du foyer.                | 1 |
| Le sentiment d'insécurité à l'égard des besoins matériels de la famille. | 2 |
| La peur que le conjoint se sente négligé.                                | 3 |
| Le sentiment d'avoir moins d'obligations à l'égard de leur foyer.        | 4 |

22-23

QUESTION 12. On remarque, dans le monde du travail, une évolution qui vise à accorder un statut égal aux deux sexes. Parmi les conditions suivantes, quelles sont celles qui retarderaient probablement cette évolution?

Si bon nombre de postes de travail traditionnellement occupés par des femmes (caissières, secrétaires, etc.) étaient obtenus par des hommes. 1

Si peu de femmes réussissaient à s'imposer dans des postes de recherche scientifique. 2

S'il y avait pendant longtemps un taux de chômage très élevé. 3

Si le nombre moyen d'enfants par famille augmentait considérablement. 4 24-25

QUESTION 13. Les questions suivantes expriment les préoccupations de certains couples. Quelles sont celles qui concernent plus spécifiquement les couples dont les deux membres ont un emploi?

Si nous nous payons du luxe, seront-nous capables, plus tard, de choisir un genre de vie plus simple? 1

Aurons-nous toujours des choses intéressantes à nous raconter l'un à l'autre? 2

Nos enfants ont-ils l'impression qu'ils peuvent compter sur notre appui? 3

Quelle part de notre budget devrions-nous consacrer aux cadeaux? 4 26-27

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **2**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

Les questions 21 à 23, ci-après, se rattachent à un film de l'ONF (Office national du film): L'agriculture, ce défi des temps modernes. Vous en verrez quelques extraits, puis vous aurez ... minutes pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 21. Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui caractérisent les cultivateurs d'aujourd'hui plus que ceux d'autrefois?

- |   |   |
|---|---|
| Ils évitent de se cantonner dans un seul domaine de production.               | 1 |
| Leurs cultures offrent un débouché important pour l'industrie chimique.       | 2 |
| Ils savent présenter leurs produits de façon attrayante pour le consommateur. | 3 |
| Ils doivent connaître des éléments de mécanique.                              | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

2

21

22-23

QUESTION 22. L'évolution du monde agricole a parfois occasionné des problèmes pour l'environnement naturel ou social. Lesquels des énoncés suivants exposent ces problèmes?

Le zonage agricole a empêché certains cultivateurs de vendre leur terre à prix avantageux. 1

De nombreuses familles terriennes sont allées grossir le prolétariat des villes. 2

L'irrigation excessive de certaines cultures a favorisé l'érosion du sol. 3

L'usage immodéré d'insecticides a eu des effets nocifs sur certaines espèces animales. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

24-25

QUESTION 23. Lesquelles des questions suivantes ont le plus de chances d'être débattues dans la société québécoise actuelle?

Notre alimentation doit-elle comporter de plus en plus de protéines végétales comme substituts aux protéines animales? 1

Jusqu'à quel point l'Etat doit-il subventionner le transport des grains de provende (pour l'alimentation des bestiaux)? 2

Serait-il avantageux de créer des entreprises agricoles appartenant à l'Etat? 3

Que faut-il faire des surplus de production agricole? 4

26-27



870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **3**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12  
Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14  
Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16  
17-18  
19-20

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

3

Les questions 31 à 33, ci-après, se rattachent à quelques extraits d'un film de l'ONF (Office national du film) ayant pour titre On est rendus devant le monde. Ce documentaire décrit des expériences récentes en matière de théâtre: ce sont les membres d'une troupe qui bâtissent eux-mêmes, de façon collective, la pièce qu'ils vont jouer, et cette pièce vise à une certaine transformation de la société. Nous appellerons cette formule "théâtre d'intervention".

Vous verrez quelques extraits de ce film, puis vous aurez ... minutes pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 31. Parmi les activités suivantes, il y en a qui visent des buts analogues à ceux du théâtre d'intervention. Quelles sont ces activités?

Des étudiants en musique donnent des récitals gratuits pour initier aux oeuvres classiques les gens d'un quartier pauvre. 1

Aidés de journalistes, des adultes qui ont peu fréquenté l'école s'exercent ensemble à participer à des débats. 2

On invite les gens à participer à une exposition portant sur l'écologie de leur région. 3

Dans une série d'émissions de radio, un groupe de vedette lisent des poèmes populaires écrits par elles-mêmes. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

3

21

22-23

QUESTION 32. Une pièce de théâtre écrite en collaboration risque de comporter des défauts spécifiques. Lesquelles des phrases suivantes exposent ces défauts?

Les effets voulus par un comédien-auteur sont négligés par un autre. 1

Le texte accorde une prédominance aux idées d'un seul comédien-auteur. 2

Les procédés d'écriture sont cahoteux. 3

La pièce est trop centrée sur l'intrigue. 4

24-25

QUESTION 33. Certaines convictions sont probablement plus répandues parmi les promoteurs du théâtre d'intervention que chez les adeptes du théâtre traditionnel. Quelles sont ces convictions?

Pour être conscient de ses propres besoins et sentiments, il faut apprendre à les exprimer. 1

Avec un langage approprié, les gens éviteront bien des incompréhensions. 2

Un art n'est valable que pour le temps et le lieu où il est produit. 3

L'assimilation d'un art permet une amélioration des conditions de vie. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

26-27

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **4**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collègue: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

4

21

Les questions 41 à 46 se rapportent au Document "A", ci-après: "Les années 80: une zone de turbulence pour les relations du travail au Canada". Vous aurez ... minutes pour lire les deux pages de texte, jeter un coup d'oeil sur les statistiques qu'il présente et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 41. Lesquels des énoncés suivants sont exacts?

En 1977, l'indice des prix représente 8% du revenu mensuel moyen des Canadiens. 1

Le calcul du Produit national brut tient compte des services rendus par les salariés des secteurs public et parapublic. 2

Le PNB réel a diminué entre 1978 et 1979. 3

En 1981, d'après les prévisions, la consommation des Canadiens et les dépenses publiques doivent augmenter dans la même proportion par rapport à 1980. 4

22-23

QUESTION 42. Lesquels des énoncés suivants sont exacts?

Dans le tableau, chaque taux de chômage est calculé sans tenir compte du taux de l'année précédente.

1

D'après les prévisions, en 1981, on doit mettre en chantier plus de logements qu'en 1977.

2

En 1979, les dépenses publiques étaient environ deux fois moins considérables qu'en 1981.

3

En 1978, les exportations de véhicules automobiles ont moins augmenté qu'en 1977.

4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

24-25

QUESTION 43. Certains hommes politiques veulent assurer un plus grand respect des droits de la personne dans le monde du travail. Pour justifier leurs interventions, quels seraient les arguments les plus habiles?

L'instauration de nouvelles mesures sociales pourrait rendre les syndicats moins exigeant.

1

Plus les conditions pécuniaires seront avantageuses, plus la compétence des travailleurs sera grande.

2

Ce serait une réponse au besoin universel de justice sociale.

3

Les négociations des conventions collectives seraient facilitées.

4

26-27

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 44. On veut évaluer le succès social d'un ensemble de mesures que l'Etat a établies pour assurer les droits des femmes dans le monde du travail: quelles sont les questions les plus pertinentes à se poser?

Jusqu'à quel point les hommes acceptent-ils une structure où des hommes peuvent être subordonnés à des femmes? 1

L'adoption de ces mesures a-t-elle incité les minorités à revendiquer davantage? 2

Le produit national brut (PNB) est-il à la hausse? 3

Si l'intervention de l'Etat favorise l'embauche des femmes dans certaines catégories d'emplois, observe-t-on une tendance semblable en ce qui concerne les promotions? 4

28-29

QUESTION 45. Si les pouvoirs publics établissaient au Canada un contrôle des prix et des salaires, quelles en seraient probablement les conséquences?

Le taux de chômage varierait davantage d'une région à l'autre. 1

Les salaires tendraient à augmenter proportionnellement au taux d'inflation. 2

Il y aurait une hausse générale du niveau de vie. 3

Le mécontentement des salariés serait à son plus fort dans les secteurs les plus dynamiques de l'économie. 4

30-31



QUESTION 46. Des membres d'un organisme voué à la promotion de la famille souhaitent que celui-ci participe davantage à la lutte contre le chômage. Quels arguments devraient-ils surtout exploiter?

La pratique systématique du chômage risque de diminuer la motivation pour le travail. 1

Une hausse du taux de chômage s'accompagne d'une hausse de l'indice des prix à la consommation. 2

Le chômage tend à provoquer une détérioration des relations humaines. 3

La main-d'oeuvre spécialisée est la plus affectée par le chômage. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

32-33

# Les années 80 : une "zone de turbulences" pour les relations du travail au Canada ...

## priorités nouvelles pour l'Etat : les droits de la personne ...

par Victor Laroche

Le militantisme croissant des employés publics au Canada mettra sûrement à l'épreuve les nerfs des représentants patronaux lors des négociations pour le renouvellement des conventions collectives intéressant le secteur public... Et alors que dans les secteurs industriels à forte croissance, on verra de nombreux employeurs accepter d'accorder des hausses salariales à deux chiffres, d'une manière générale, les salaires hebdomadaires, en termes réels, fléchiront pour la quatrième année consécutive...

Telles sont, en gros, les conclusions d'un rapport sur «Les perspectives et les grandes questions à l'horizon 81, dans le domaine des relations du travail, que huit spécialistes canadiens viennent de présenter à la demande du Conference Board du Canada. Mais voici, dans le détail, les grandes conclusions que ce forum a permis de dégager.

En 1981, les salaires progresseront, en moyenne, de 10.5%, tandis que le rythme annuel de l'inflation s'établira à 11.7%. Donc, le pouvoir d'achat diminuera pour la quatrième année consécutive. Cela étant, dans les secteurs industriels à forte croissance, les salariés obtiendront quand même des augmentations de 11%, de 12%, voire plus dans certains cas. Mais dans les secteurs qui subissent les répercussions de la conjoncture particulièrement mauvaise depuis plus d'une année, les hausses salariales avoisineront plutôt 9%.

La mauvaise conjoncture persistante — l'aggravation de l'inflation et du chômage — pèsera inévitablement, tout au long de l'année, sur les négociations portant sur le renouvellement des conventions collectives. Cependant, on ne prévoit pas des conflits pouvant mener à des arrêts massifs de travail. Les revendications

salariales domineront, en importance, toutes les autres lors des négociations portant sur le renouvellement des conventions collectives, mais on constatera de plus en plus, du côté des salariés, un intérêt plus marqué pour les questions concernant la sécurité d'emploi.

Le militantisme croissant des effectifs de la fonction publique, se conjuguant avec les maux économiques persistants, rendra certes plus difficiles les négociations du secteur public avec ses employés. Et malgré les engagements formellement pris de plafonner les hausses salariales annuelles, les gouvernements pourraient se voir contraints, sous la pression des événements, de lâcher du lest et d'accorder à leurs employés des hausses salariales sensiblement supérieures à celles du secteur privé.

À l'heure actuelle rien ne permet vraiment de croire à l'éven-

tualité de l'établissement, cette année, d'un contrôle sur les salaires et les prix. Mais on ne peut pas non plus en exclure complètement l'instauration éventuelle. S'agissant des contrôles, la décision d'Ottawa dépend vraisemblablement de deux facteurs. D'abord, il est à peu près certain que la mise en place de tels contrôles aux États-Unis augmenterait les probabilités que le Canada suive l'exemple dans ce domaine. Mais ce qui est sûr, c'est que le gouvernement fédéral n'hésitera pas à recourir aux contrôles, advenant que, d'une manière générale, les salaires se mettent à progresser beaucoup plus vite que l'inflation. Au surplus, les contrôles pourraient être instaurés, pour des considérations politiques, dans l'éventualité d'une escalade brutale et persistante de l'inflation.

Non seulement verrons-nous s'élargir le fossé entre les salaires payés dans les secteurs à forte croissance et ceux qui le sont dans les secteurs moins dynamiques, mais aussi, dans le même temps, en ce qui a trait aux salaires, les disparités régionales deviendront de plus en plus prononcées. Ainsi, il est probable que l'ouvrier non spécialisé de l'Ouest canadien sera rémunéré au même taux horaire que son homologue spécialisé travaillant dans l'Est du pays. Cela étant, sur le front des salaires, la Colombie-Britannique distancera sensiblement le restant du pays.

Dans les années 80, nous devons nous attendre à voir l'État multiplier ses interventions, particulièrement pour assurer une plus grande équité en ce qui concerne les droits de la personne. Ces interventions étatiques se traduiront par des réglementations destinées à régir les rapports employeurs/employés, voire employeurs/citoyens, qui ne manqueront pas d'alourdir les charges déjà assumées par les entreprises. Les gouvernements — au nom de l'État — s'efforceront de faire disparaître les inéquités patentées en matière de rémunération du travail (toutes choses égales, même rémunération de base pour une tâche donnée, dans la même entreprise), et la discrimination systémique (qui tient au «système» ou aux idées reçues) qui — pour être involontaire — n'en pénalise pas

## LES ANNÉES 80

moins certains segments de la population active (les femmes, par exemple), estiment des groupements qui défendent les intérêts de ces derniers.

L'érosion rapide du pouvoir d'achat des personnes âgées et des retraités ainsi que la question des responsabilités en ce qui concerne le maintien du niveau de vie (acceptable) de ce segment important de la société canadienne sont deux autres problèmes pressants qui feront surface cette année. D'importants groupes directement affectés exigent déjà une action rapide afin de rétablir le pouvoir d'achat des pensions de retraite en marche.

Nous assisterons dans les années 80, probablement avant la fin de 1981, à des débats publics et parlementaires sur l'indexation des retraites privées, la transférabilité des régimes, le droit (et les limites) des entreprises de licencier du personnel, le droit au travail des handicapés, les recours de la femme confrontée au harcèlement de ses supérieurs masculins ou de ses

confrères de travail, l'ouverture aux femmes de certaines professions réservées jusqu'à présent surtout aux hommes, l'équité en matière de rémunération du travail et l'abolition des discriminations dites systémiques.

Curieusement, en même temps qu'elle est matraquée par un taux de chômage socialement insoutenable, l'économie canadienne souffre d'une grave pénurie de main-d'oeuvre spécialisée. À tel point, que la situation ne peut être redressée que par une concertation entre les gouvernements, les syndicats, le monde des affaires et celui de l'enseignement, suivie d'une action conjointe dans le sens des meilleurs intérêts de l'ensemble de la population. Deux groupes importants, l'un représentant une majorité des travailleurs syndiqués canadiens et l'autre représentatif du monde des affaires, conjuguent déjà leurs efforts en vue de doter le Canada d'une main-d'oeuvre spécialisée qui seule rendra possible la mise en valeur (à terme) des ressources considérables du pays.

Dans les années 80, l'économie canadienne soumise au double as-

saut de l'inflation et des hausses salariales, ne pourra se redresser vraiment qu'au prix d'importants gains de productivité.

La récession qui a frappé l'économie canadienne en 1981 est certes la plus dure que le pays ait enregistrée depuis 25 ans, estiment les économistes du Conference Board du Canada. Selon ces experts, les principales causes de cette récession ont été : le fléchissement considérable des exportations d'automobiles (ou de pièces), l'affaissement de la demande pour le bâtiment (résidentiel) tant au Canada qu'aux États-Unis, la régression de la consommation des Canadiens en biens durables et semi-durables et la compression persistante des dépenses publiques.

Le redressement, il est vrai, n'est pas encore pour demain, mais la plupart des moteurs de l'économie ont déjà amorcé leur reprise et enregistreront cette année une performance meilleure que l'an dernier, selon le Conference Board. Le bâtiment (commercial) et le logement enregistreraient une croissance de 1.4% en 1981, suivis immédiatement par la consommation et les dépenses publiques avec une croissance de 1.2%. Mais les dépenses d'investissement de l'industrie seraient inférieures à celles qui ont été réalisées en 1980, de même que les exportations (-1.4%). Selon le Conference Board, nous devons nous attendre à une croissance de 1.0% du produit national brut, soit un taux bien en-deçà du niveau souhaitable, même s'il s'agit d'une amélioration, comparativement au recul de 0.2% enregistré en 1980.

Étant donné la diversité qui caractérise les économies provinciales, la crise économique n'a pas affecté de la même façon toutes les régions du Canada. En fait, deux des provinces, l'Alberta et la Colombie britannique ont enregistré une croissance réelle en 1980. En 1981, toutes les provinces canadiennes connaîtront une croissance. Mais alors que l'Alberta se maintiendra vraisemblablement en tête de file avec un taux de progression de 4.6%, l'Ontario serait dans le peloton de queue avec 1.1%.

En somme, les choses ont bien changé depuis que les pays arabes ont «redécouvert» le pétrole ...

## Principaux indicateurs économiques

	1977	1978	1979	1980*	1981*
PNB réel (variations en %)	2.4	3.4	2.7	-0.2	1.0
Taux de chômage	8.1	8.4	7.5	7.5	7.8
Indice des prix (variations en %) (base 1971 = 100)	8.0	8.9	9.1	10.1	11.7

## Principales composantes de la demande intérieure

Variations en termes de %	1977	1978	1979	1980*	1981*
Consommation des Canadiens	2.9	3.0	1.9	0.5	1.2
Dépenses publiques	2.4	1.3	-1.0	-0.5	1.2
Mises en chantier de logements	11.0	-4.0	-15.4	-18.0	12.0
Exportations réelles	7.0	9.3	2.6	-1.0	-1.4
Véhicules autom.	15.7	8.8	-13.4		
Produits de la forêt, de la ferme, et de la mer	6.7	9.6	1.0		
Biens manufacturés	7.3	21.9	29.3		
Demande intérieure finale	2.1	2.0	1.9	1.6	0.9

\* prévisions non encore confirmées.

Sources : Statistique Canada et Conference Board du Canada.

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **5**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12  
Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14  
Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16  
17-18  
19-20

Les questions 51 à 56 se rapportent au Dossier "B", ci-après: il s'agit du texte La crue du printemps (une page) et du graphique agrandi (page précédente). Vous aurez ... minutes pour lire le texte, prendre connaissance du graphique et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 51. Parmi les énoncés suivants, relatifs au réservoir Baskatong (voir le graphique agrandi), lesquels sont corrects?

- |   |   |
|---|---|
| En mai, le débit régularisé représente moins de la moitié du débit naturel.                                     | 1 |
| En août, le débit régularisé est supérieur à 8 500 000 mètres cubes d'eau par jour.                             | 2 |
| En janvier, le débit régularisé se situe entre 300 et 400 mètres cubes par seconde.                             | 3 |
| Le réservoir déverse en moyenne, pour juillet (débit régularisé), environ 12 000 mètres cubes d'eau par minute. | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

5

21

22-23

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 52. Parmi les énoncés suivants, relatifs au réservoir Baskatong (voir le graphique agrandi), lesquels sont corrects?

- En décembre, les débits naturel et régularisé sont respectivement de 140 et de 322 mètres cubes par seconde; en janvier, les chiffres correspondants sont de 121 et 275. Le rapport numérique entre débit naturel et débit régularisé est donc le même pour ces deux mois. 1
- Le réservoir pourrait déverser en moyenne, pour mai (débit naturel), moins de 39 000 mètres cubes d'eau par minute. 2
- La quantité d'eau qui sort du réservoir Baskatong en un cinquantième (1/50) de seconde, en octobre, pèse moins de 4 tonnes métriques. 3
- Pendant moins de cinq mois par année, le débit régularisé est inférieur au débit naturel. 4

24-25

QUESTION 53. Quels sont pour l'Hydro-Québec les préalables à la construction d'un barrage sur une rivière bordée de constructions?

- Connaître l'importance économique des dommages causés aux propriétés riveraines par les crues du printemps. 1
- Faire une étude de l'environnement aux divers points où la construction d'un barrage paraîtrait relativement peu coûteuse. 2
- Faire une étude comparative des débits de la rivière d'une saison à l'autre. 3
- Faire une étude de marché pour connaître les besoins énergétiques de la région. 4

26-27

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 54. Les données à considérer pour bien régler les déversements d'un barrage n'ont pas toutes la même importance. Pour vérifier si, durant une période de crue, les responsables d'un barrage ont à leur disposition une information satisfaisante, quelles seraient les questions les plus pertinentes à se poser?

Savent-ils quelle quantité d'eau sera nécessaire pour actionner les turbines jusqu'à la crue suivante? 1

Savent-ils assez bien quelle portion du territoire sera inondée selon les niveaux atteints par l'eau? 2

Connaissent-ils les expériences des riverains quant aux déversements effectués au cours des années passées? 3

Savent-ils quel degré de précision est possible dans le réglage de l'ouverture des évacuateurs? 4

28-29

QUESTION 55. Lorsque des propriétaires riverains s'opposent à la construction d'un barrage par l'Hydro-Québec, quels sont leurs principaux motifs?

Advenant cette construction, ils redoutent les conséquences d'une ouverture intempestive des évacuateurs. 1

Ils veulent réduire les interventions de l'Etat et des corps publics. 2

Ils tiennent à préserver le caractère naturel de la région. 3

Ils craignent qu'à proximité du barrage l'électricité soit mal régularisée. 4

30-31

QUESTION 56. Qu'arriverait-il vraisemblablement si l'Hydro-Québec, en exploitant un barrage, s'avérait de moins en moins capable de protéger les propriétés riveraines?

La valeur des terrains situés plus haut que le barrage augmenterait par rapport à celle des terrains situés plus bas.

1

On rendrait plus contraignant le zonage pour fins de construction domiciliaire.

2

Les experts de l'Hydro-Québec seraient moins consultés à l'étranger.

3

L'Etat assurerait des indemnités spéciales pour toutes les nouvelles constructions dans cette zone.

4

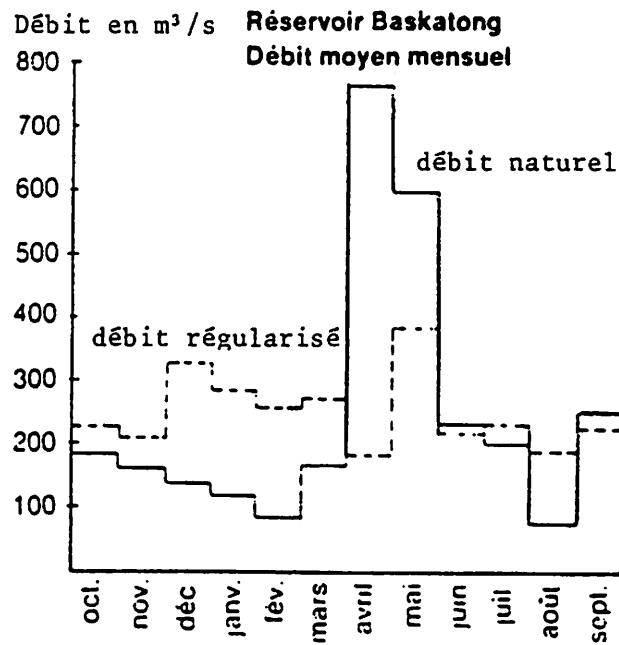
NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

32-33



DOSSIER "B"

Ce graphique est un agrandissement de celui qu'on trouve à la page suivante.



# LA CRUE DU PRINTEMPS

Les crues du printemps au Québec n'ont pas les vertus de fécondité qu'on prête aux crues du Nil. Des torrents d'eau glacée rongent les rives, délavent l'humus des terres et envahissent la propriété des audacieux qui se sont installés dans le champ d'inondation des rivières.

Ce qui rend la crue du printemps si spectaculaire, c'est moins la quantité d'eau qui s'écoule que le court laps de temps pendant lequel le phénomène se produit. Un milliard de mètres cubes d'eau qui ruisselle sagement vers une rivière en trois semaines cause moins d'émoi que le même volume d'eau qui déferle massivement en trois jours.

## Les ouvrages de contrôle

Pour contrer ce débordement de la nature, on peut construire des digues; tout ce qu'on demande à ces ouvrages, c'est d'empêcher l'eau de franchir certaines limites. Mais lorsque le site s'y prête, on peut aussi faire servir cette richesse hydraulique à la production d'électricité. On construit alors un barrage pour retenir une certaine quantité d'eau et une centrale pour turbiner cette eau au rythme de la demande. Les retenues de barrages font provision en période de crue et on tire profit de leur stock en période d'étiage ou de basses eaux.

Avant de construire un barrage, on procède, parmi bien d'autres relevés, à l'étude du bassin versant de la rivière. On évalue sa superficie pour mieux calculer le volume d'eau que la rivière draine chaque année; on étudie aussi les pentes, la texture des sols et la végétation pour prévoir la vitesse d'écoulement et les débits de pointe. Il est facile de comprendre, par exemple, que l'eau s'écoule plus rapidement sur des pentes abruptes

et rocheuses que sur des terrains perméables couverts d'une végétation touffue.

Les ouvrages d'évacuation des récents barrages sont conçus pour supporter au moins la "crue décennalaire". Autrement dit, la capacité des évacuateurs est suffisante pour laisser s'écouler la plus grande crue qui puisse se produire sur 10 000 ans, sans que la stabilité du barrage soit menacée.

## La neige, le soleil et la pluie

Tout l'hiver, les spécialistes en météo de l'Hydro-Québec font des prélèvements de la neige qui tombe et de la neige qui reste au sol afin de calculer l'épaisseur de la couverture de neige sur un bassin et son équivalent en eau. Dix centimètres de neige fraîche correspondent à dix millimètres d'eau; mais plus le printemps approche et plus la teneur en eau augmente parce que les couches inférieures de neige se tassent et leur consistance se modifie.

Fin mars, début avril, on peut évaluer assez précisément la quantité d'eau qui se déversera dans la rivière au moment de la fonte. Mais on ignore à quel rythme. Tout dépend maintenant de la température, de la pluie et de la capacité d'absorption du sol. Si la neige fond le jour, s'il gèle la nuit et que les précipitations sont normales, on peut s'attendre à une crue sans histoire. Si le temps est doux, jour et nuit, la crue sera rapide. Si le temps doux s'accompagne de pluies supérieures à la moyenne, la crue peut devenir désastreuse, surtout si la rivière n'est pas complètement régulière par des barrages. Plus la crue se précise, plus les prévisions météorologiques deviennent importantes. La crue commence en général vers la fin de mars dans la région de Montréal, vers la mi-avril sur l'Outaouais supérieur et le Saint-Maurice et à la fin d'avril sur les rivières Bersimis, Outardes et Manicouagan.

## Une question de dosage

La gestion d'un barrage en période de crue est une opération délicate parce qu'il faut équilibrer les besoins de production et les besoins des autres usagers de la rivière.

Durant l'hiver, on abaisse le niveau des réservoirs pour satisfaire les besoins de production et faire place à la crue. Au début de mars, on établit des contraintes de niveau en fonction de l'importance de la crue prévue et on procède à des évacuations préventives si c'est nécessaire. Les contraintes sont révisées régulièrement à la lumière des données météorologiques.

Quand la crue se produit, il faut trouver un rythme de remontée qui permette à la fois d'accumuler suffi-

Hydro-Québec



samment d'eau pour la production de l'année et de laisser passer le surplus de la façon la moins nuisible pour l'aval. On pourrait évidemment remplir rapidement les réservoirs et laisser passer tout le surplus de la crue, advenne que pourra. On pourrait, inversement, laisser filer l'eau jusqu'à un certain point de la crue, puis fermer les évacuateurs. Le risque serait grand, dans ce dernier cas, de se retrouver avec un réservoir à moitié plein et des riverains guère plus avantagés par ce procédé.

Le scénario suivi vise l'équilibre des besoins. Il consiste à faire remonter progressivement le niveau des réservoirs et à équilibrer cette remontée par des évacuations soigneusement calculées. La dernière phase d'une crue est capitale parce que des pluies diluviennes et une température anormalement chaude peuvent se produire au moment où le réservoir atteint une cote critique.

## Régulariser à 100% :

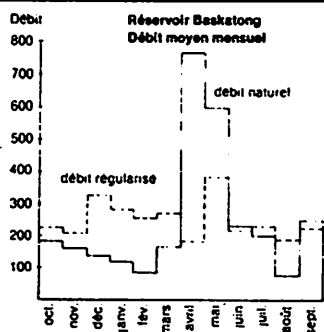
### Un idéal pour les riverains

Avant qu'on construise des barrages, les rivières débordaient plus ou moins chaque printemps et, certaines années, inondaient carrément un vaste territoire. Les anciens, qui le savaient, bâtissaient leurs maisons et leurs églises sur des élévations à l'abri des plus hautes eaux; ils avaient calculé le décennalaire sans le savoir.

En retenant une certaine partie des eaux du printemps, les barrages permettent d'étaler l'onde de crue et de diminuer l'amplitude du débit de pointe (voir notre graphique). L'eau emmagasinée sert ensuite à produire de l'électricité l'été et l'hiver suivants à des saisons où le débit des rivières est à son plus bas. L'eau relâchée progressivement pour la production contribue, par ailleurs, à élever le niveau de l'eau pendant les périodes d'étiage. Tout ce processus concourt à régulariser un cours d'eau.

Pour éliminer tous les risques d'inondation, il faudrait contrôler une rivière à près de 100%. L'Outaouais, la Gatineau et le Saint-Maurice, par exemple, sont contrôlés à moins de 40%. C'est dire qu'environ 60% de leurs eaux échappent aux ouvrages de contrôle.

Les barrages de l'Hydro-Québec jouent un rôle régulateur sur les rivières ou portions de rivières sur lesquelles ils sont bâtis; toutefois, lorsqu'il devient nécessaire d'endiguer un cours d'eau dont le potentiel n'est pas suffisant pour justifier la construction d'un barrage hydroélectrique, c'est normalement le gouvernement qui assume la responsabilité du travail.



870331

**JAFF**  
**JALONS POUR L'ANALYSE DE**  
**LA FORMATION FONDAMENTALE**

NE  
 RIEN  
 ECRIRE  
 ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **6**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

6

21

Les questions 61 à 66 se rapportent au Dossier "C", ci-après: il s'agit de photos, d'un texte et d'un plan ayant trait à l'Université du Québec à Montréal. Vous aurez ... minutes pour prendre connaissance des trois pages du Dossier "C" et pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 61. D'après le plan (dernière page du Dossier "C"), lesquelles des affirmations suivantes sont vraies?

Pour entrer dans le bureau R537, une personne qui sort du bureau R540 doit parcourir plus de 18,3 mètres. 1

La portion d'immeuble illustrée par le plan (bureaux, espace central et corridor) a une superficie supérieure à 1 000 mètres carrés. 2

La forme du bureau R576 ressemble à un triangle équilatéral plus qu'à toute autre sorte de triangle. 3

La superficie totale des bureaux R605, R610, R615 et R620 est inférieure à 64 mètres carrés. 4

22-23

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 62. On offre au Service des aménagements de l'UQAM deux qualités de tapis:

- . le tapis X, à 10 \$ le mètre carré, dont la durée normale est de 8 ans;
- . le tapis Y, à 15 \$ le mètre carré, dont la durée normale est de 10 ans.

Lesquelles des affirmations suivantes sont correctes?

- Pour 10,1 mètres carrés de plancher, le tapis Y coûte 50,55 \$ de plus que le tapis X. 1
- Le coût du tapis X représente 66 2/3% du coût du tapis Y. 2
- On achète du tapis X pour couvrir complètement le plancher d'une salle dont les quatre murs se joignent à angles droits et ont une longueur totale ("périmètre") de 52 mètres: le tapis coûte 1 440,00 \$. Cette salle n'est donc pas carrée. 3
- Le tapis Y coûte 33 1/3% de plus que le tapis X. 4

24-25

QUESTION 63. Parmi les éléments d'information qui suivent, quels étaient les plus utiles à considérer avant de déterminer de façon définitive le lieu et le genre de construction de la nouvelle université?

- Un dossier sur les diplômés des cégeps qui ne s'inscrivent pas dans les universités déjà existantes. 1
- Un sondage sur les besoins des entreprises du centre-ville en fait de recherche scientifique et technique. 2
- Une enquête pour savoir comment les habitants du quartier réagissent devant le projet d'implantation. 3
- Des données statistiques sur les taux de pollution au cours d'une année normale. 4

26-27

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 64. Pour savoir si le choix de ce genre de construction et de son emplacement s'est avéré judicieux, quelles sont les bonnes questions à se poser?

Au point de vue visuel, le campus de la nouvelle université peut-il rivaliser avec les autres grands campus du Québec? 1

La nouvelle université reçoit-elle le genre de clientèle prévu? 2

La nouvelle université a-t-elle réussi à attirer des professeurs de haut calibre? 3

Le clocher et le transept détonent-ils au milieu des bâtiments neufs? 4

28-29

QUESTION 65. Un comité formé, entre autres, d'universitaires et d'urbanistes, a recommandé cet emplacement et ce genre de construction. Quelles sont probablement les intentions qui ont fondé ce choix?

Faire connaître dans un milieu populaire l'importance sociale des valeurs culturelles. 1

Raffermer la fonction résidentielle du quartier. 2

Amener les étudiants à prendre conscience de leurs obligations envers les classes laborieuses. 3

Multiplier les vocations d'architectes et d'urbanistes dans la population étudiante. 4

30-31

QUESTION 66. Si on avait plutôt logé la nouvelle université dans un gratte-ciel ou un édifice en hauteur, quelles en auraient probablement été les conséquences les plus importantes?

Les gens qui privilégient la rentabilité auraient été satisfaits. 1

Les gens du quartier auraient moins eu l'impression qu'ils pouvaient participer à certaines activités de l'université. 2

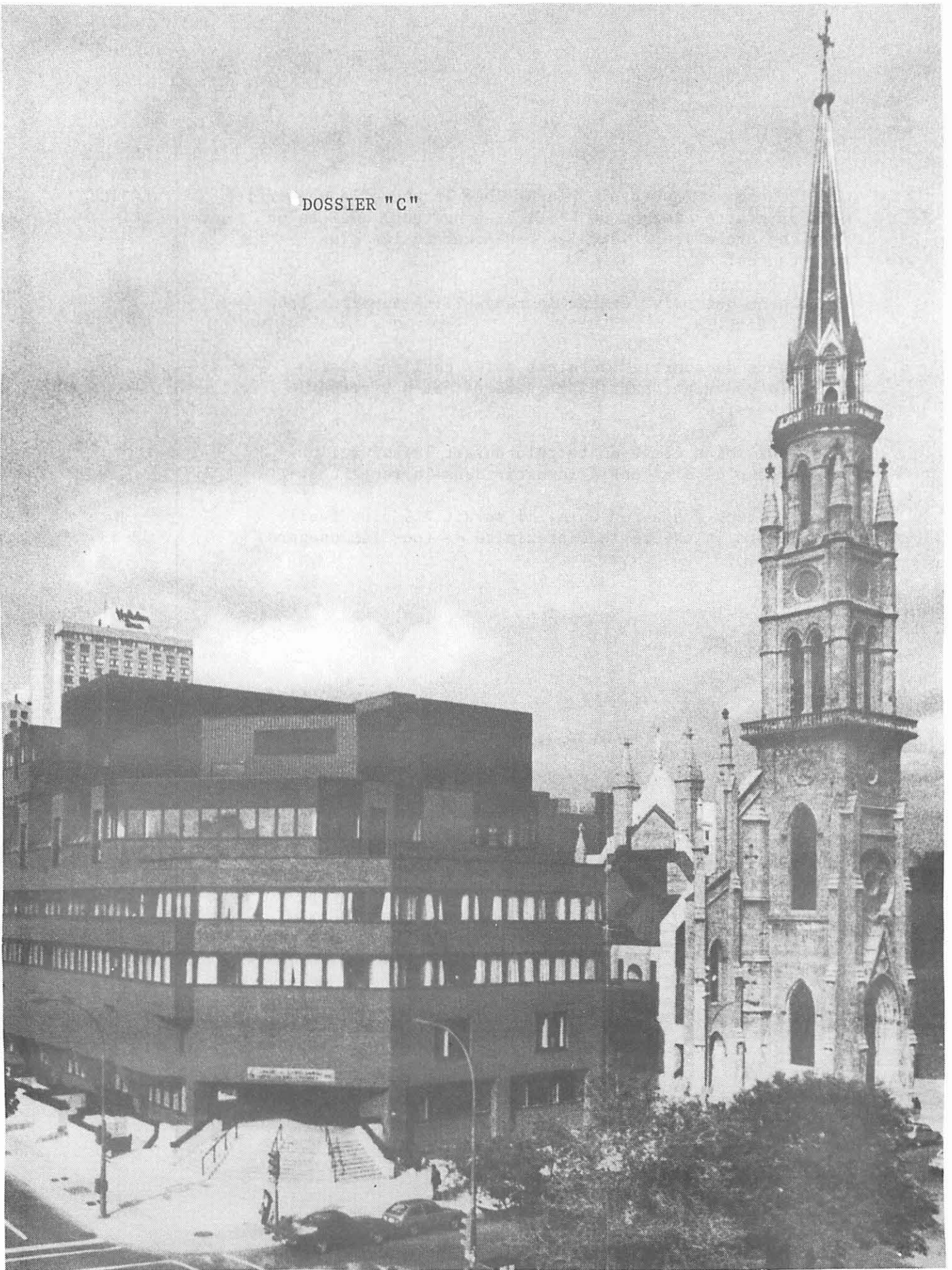
Le coût moins élevé du terrain aurait laissé à l'université plus d'argent à investir dans la recherche. 3

Compte tenu des ascenseurs, il aurait été plus facile de mettre la cafétéria à proximité de tous les usagers. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

32-33

DOSSIER "C"





## L'UQAM ou le bain de jouvence du quartier Saint-Jacques

par René Viau

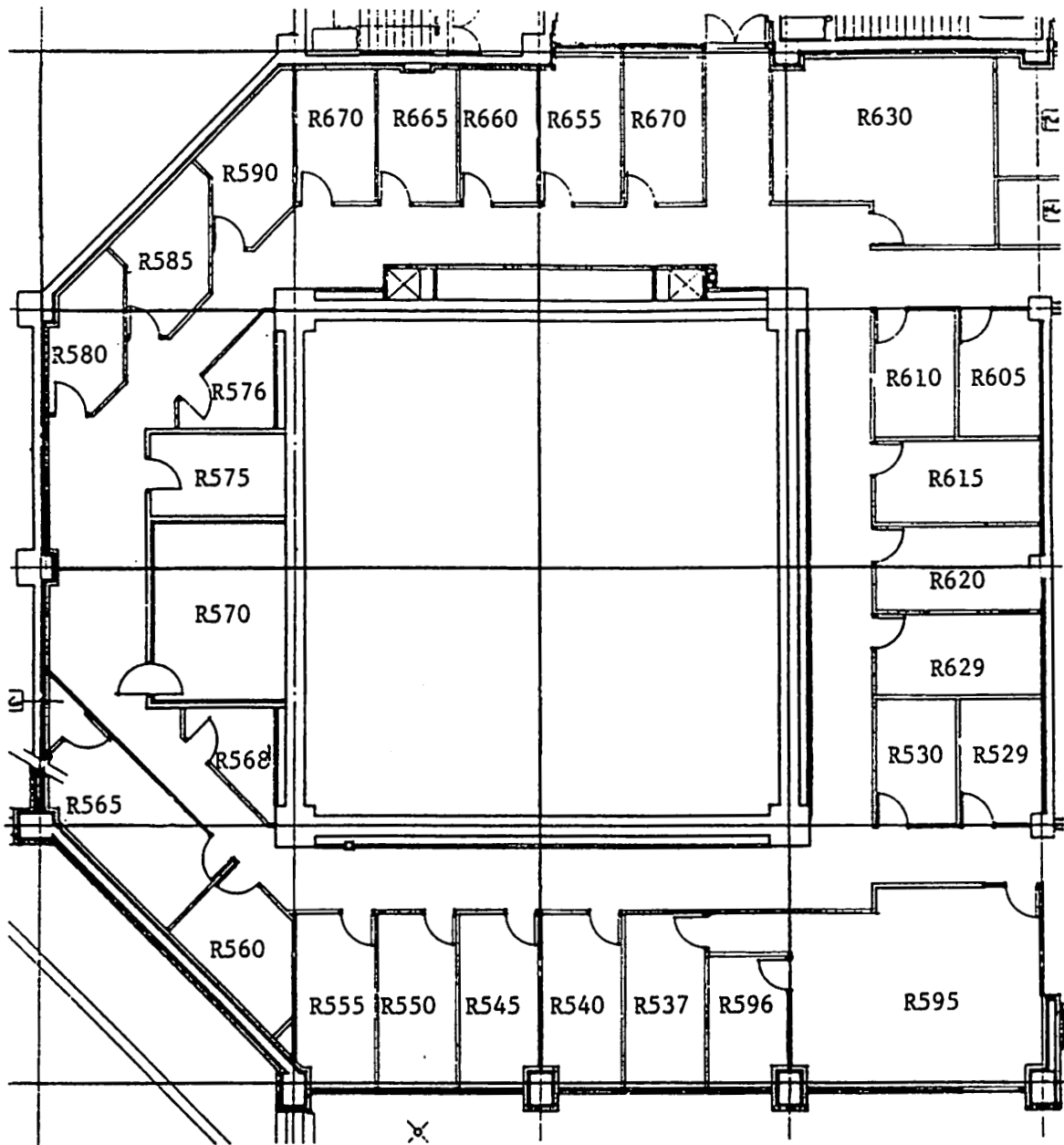
Photographies: Jacques Grenier

*En s'implantant au centre-ville dans un beau campus tout neuf, à l'occasion de son dixième anniversaire, l'Université du Québec à Montréal renoue avec le passé du quartier, cet ancien quartier latin d'avant le départ de l'Université de Montréal vers des cieux périphériques. Après un intervalle de trente ans, la seconde université montréalaise de langue française s'installe à quelques pas du site occupé autrefois par la première. C'est tout un pan de ville qui ainsi revit, retrouvant son âme. Rue Saint-Denis, des étudiantes en robes « gitanes » et châles soyeux ont remplacé les étudiants gailards d'autrefois. Dans une belle continuité entre le passé et le présent, l'UQAM a même intégré à ses nouveaux locaux les plus beaux éléments du patrimoine architectural qui se trouvaient sur les lieux : le fier clocher ainsi que le bras sud du transept de l'ancienne église Saint-Jacques, faisant d'eux le centre de son aménagement.*

*Par cette greffe, les architectes, soucieux de respecter l'échelle environnante, ont voulu redonner au tissu urbain l'organe vital qui lui manquait. Si, à l'intérieur du périmètre universitaire proprement dit, les étudiants disposent d'espaces collectifs imposants, dont une impressionnante agora, ils occupent aussi dans leurs allées et venues tout le centre-ville, et en particulier la rue Saint-Denis. Celle-ci est en passe de devenir une sorte de boulevard Saint-Michel montréalais, où résonne encore le souvenir du passé. Un village entier la borde et gravite désormais autour de la nouvelle université.*

Habitat, vol. 23, no 2, 1980.





**PLAN D'UN ENSEMBLE DE BUREAUX DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL**

Les bureaux, identifiés par les numéros, sont disposés autour d'un espace vide. Les lignes horizontales et verticales qui traversent le plan ont pour seule fonction d'indiquer des dimensions (et non des murs ou des cloisons): chacun des carrés réguliers a huit mètres de côté.

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **7**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

7

21

Les questions 71 à 74 se rapportent au Dossier "D", ci-après: il s'agit d'un échange de correspondance entre une mère de famille et le président d'une Commission scolaire. Vous aurez ... minutes pour lire les deux lettres et répondre aux questions

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 71. En rapport avec le Dossier "D", qu'est-ce qui décrit le mieux ce qui s'est passé?

- |   |   |
|---|---|
| La Commission scolaire a décidé de répartir les élèves de façon plus économique.                                | 1 |
| Lucie Laroche a exercé des pressions sur la Commission scolaire avant de savoir ce que celle-ci comptait faire. | 2 |
| A la réunion du 17 juin, la Commission scolaire a montré que la demande des parents ne l'impressionnait guère.  | 3 |
| Des parents veulent connaître les intentions de la Commission scolaire.   | 4 |

22-23

QUESTION 72. Comment Lucie Laroche pourrait-elle s'y prendre pour amener la Commission scolaire à partager ses vues? Indiquez, parmi les moyens suivants, les plus efficaces.

Convaincre la Commission scolaire que certains parents accepteraient une surtaxe pour garder leur école. 1

Publier les prévisions pessimistes d'un comptable quant aux économies envisagées. 2

Parler à la radio locale en compagnie d'experts acquis à sa cause. 3

Amener le groupe de parents à préparer un dossier pour la Directrice générale. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

24-25

QUESTION 73. Quels renseignements la Directrice générale de la Commission scolaire devrait-elle considérer comme les plus utiles à présenter aux commissaires?

Les règlements du Ministère des Transports relatifs aux autobus scolaires. 1

Les lois et règlements relatifs aux fermetures d'écoles. 2

La répartition des enfants par âges dans les différents secteurs du territoire de la Commission scolaire. 3

Ce que l'on sait des affiliations et activités politiques des pétitionnaires. 4

26-27

QUESTION 74. Certaines expériences passées sont de nature à inspirer à plus d'une personne des sentiments différents de ceux du groupe de parents. Quelles sont ces expériences?

S'être fait des amis dans des milieux très différents. 1

Avoir déjà fait une enquête d'opinion publique. 2

Avoir fait un voyage dans le Tiers Monde. 3

Avoir été gestionnaire d'une entreprise. 4

28-29

DOSSIER "D"

Hautbourg, le 12 juin 1984

M. André Daigneault, président,  
Commission scolaire de Hautbourg,  
112, rue Champigny,  
Hautbourg

Monsieur le Président,

D'après une rumeur qui court en ville, des membres influents de la Commission scolaire préconiseraient la fermeture de l'école Duvallon, qui est actuellement la nôtre et dont l'existence, tout autant que les grands espaces et la verdure, nous avait incités à nous fixer ici. Nos enfants seraient alors dirigés sur une autre école, située à quelques bons kilomètres de leur foyer, ou même éparpillés entre deux ou trois autres écoles.

Vous n'ignorez pas, Monsieur le Président, les avantages pédagogiques autant que pratique d'une école enracinée dans un quartier, surtout pour les jeunes écoliers; les experts autant que les parents s'accordent sur ce point. La menace dont je viens de faire état ne peut donc laisser personne indifférent.

En fait, durant la dernière fin de semaine, j'ai rencontré ou rejoint par téléphone la plupart des parents des rue Leroy, du Vieux-Fort et Plessis. De l'avis de la majorité, la fermeture de notre école de quartier créerait un fâcheux précédent et ne pourrait même pas se justifier sur le plan économique: d'une part, les réductions de dépenses de la Commission scolaire seraient des plus minces; d'autre part, la municipalité perdrait l'un des arguments, celui de la "proximité des écoles", dont elle se sert pour attirer les jeunes couples en quête d'une maison bien à eux. C'est pourquoi trente-cinq pères ou mères, représentant autant de familles, ont signé la pétition ci-jointe, exprimant leur opposition formelle au changement envisagé. Souhaitons que la rumeur s'éteigne très bientôt.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Lucie Laroche

18, rue Leroy  
Hautbourg

(voir aussi la lettre suivante)

COMMISSION SCOLAIRE DE HAUTBOURG

Hautbourg, le 23 juin 1984

Mme Lucie Laroche,  
18, rue Leroy,  
Hautbourg

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre datée du 12 juin courant ainsi que la pétition, l'une et l'autre relatives à un possible changement d'école qui affecterait les enfants de votre quartier. La Commission scolaire en a pris connaissance dès sa réunion du 17 juin, mais l'ordre du jour, déjà très chargé, n'a pas vraiment permis d'en discuter.

A mon avis, le problème que vous soulevez est réel et complexe. Sans rejeter vos arguments, je me dois de penser aussi à nos quelque cinq mille contribuables: la majorité d'entre eux n'ont pas le niveau d'aisance qui caractérise les quartiers desservis par l'école Duvallon et apprécieraient assurément une réduction de nos dépenses. Et, à ma connaissance, personne ne peut encore mesurer l'ampleur des économies qui résulteraient d'un remaniement de la carte scolaire.

Quoi qu'il en soit, nous n'allons pas nous résoudre à fermer une première école sans mûre réflexion, et notre étude de la situation d'ensemble ne fait que débiter. Ces jours derniers, j'ai demandé à la Directrice générale de la Commission scolaire, madame Dorothee Drolet, de constituer sur ce sujet un dossier à l'intention des commissaires; il ne vous déplaira pas de savoir que votre lettre et votre pétition s'y trouvent déjà en bonne place.

Votre dévoué

André Daigneault  
président

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No 8

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20



Les questions 81 à 84 se rapportent au Document "E", ci-après: "Du feu sans fumée", par Gilles Parent. Vous aurez ... minutes pour lire le texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 81. Si vous improvisez un feu de bois dehors, que pouvez-vous faire pour favoriser la combustion à haute température et réduire la pollution?

- |  |   |
|--|---|
| Agiter l'air pour que l'oxygène se mélange bien aux gaz de combustion. | 1 |
| Placer le bois sur des matériaux réfractaires.                         | 2 |
| Eviter que les morceaux de bois soient trop tassés.                    | 3 |
| Placer un grand réservoir d'eau à proximité du feu.                    | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

8

21

22-23

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 82. Si le nouveau brûleur devenait d'usage courant, quels en seraient les bons effets sur l'environnement?

- |  |   |       |
|--|---|-------|
| On économiserait les combustibles fossiles.  | 1 |       |
| On répandrait moins de gaz carbonique dans l'air.                                  | 2 |       |
| On irait porter moins de réservoirs à mazout dans les dépotoirs.                   | 3 |       |
| On construirait moins d'installations pour canaliser et traiter les hydrocarbures. | 4 | 24-25 |

QUESTION 83. On veut informer les consommateurs sur les systèmes de chauffage d'appoint (s'ajoutant au système principal). En ce qui concerne le nouveau brûleur, à quelles questions faut-il surtout répondre?

- |  |   |       |
|--|---|-------|
| Quelles précautions sont requises pour le fonctionnement normal du brûleur?          | 1 |       |
| Lorsqu'on doit utiliser le chauffe-eau, quelle en est la consommation d'électricité? | 2 |       |
| Par quels moyens peut-on évaluer le degré de température de la combustion?           | 3 |       |
| Le poids de l'eau des réservoirs est-il compatible avec tous les types de logements? | 4 | 26-27 |

QUESTION 84. Parmi les circonstances suivantes, quelles sont celles qui peuvent le plus prédisposer les gens à faire l'acquisition du nouveau brûleur à bois?

- |                                      |   |       |
|--------------------------------------|---|-------|
| Détester l'hiver.                    | 1 |       |
| Aimer à faire des transactions.      | 2 |       |
| Pouvoir se débrouiller en mécanique. | 3 |       |
| Aimer à se tenir occupé.             | 4 | 28-29 |

## CHAUFFAGE DOMESTIQUE DU FEU SANS FUMÉE

Si l'on parle abondamment de poêles à combustion lente ces dernières années, voilà que la combustion rapide fait maintenant son apparition.

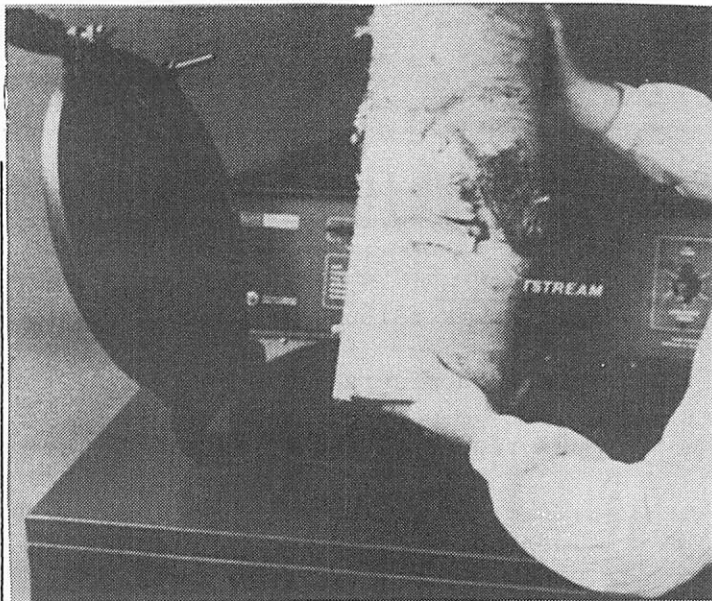
C'est grâce aux recherches du professeur Richard C. Hill, de l'Université du Maine, que la compagnie Hampton Technologies de l'Île-du-Prince-Édouard a pu mettre sur le marché une fournaise à bois maintes fois qualifiée de révolutionnaire. En effet, rares sont les fabricants qui peuvent prétendre offrir un brûleur à bois qui ne produit pratiquement pas de crésote ni de pollution, tout en affichant une efficacité de 75 à 80 pour cent.

Le principe de fonctionnement de la Jetstream consiste à distinguer et à optimiser deux fonctions précises d'un brûleur à bois, soit la combustion et la livraison de la chaleur.

La chambre de chargement, qui accueille des bûches d'un

mètre de long par 30 centimètres de diamètre, est placée à la verticale. Cette position permet une combustion progressive, de bas en haut, et limite au départ la production de crésote, en évitant d'enflammer toute la bûche d'un seul coup. Un ventilateur électrique force ensuite les gaz de combustion à travers un tunnel où l'accroissement de la turbulence entraîne une combustion presque totale, dont la température peut atteindre 1 100° C. L'action du ventilateur contrôle le cycle de combustion en le maintenant presque toujours au maximum. Quand on sait que la crésote se forme surtout au début et à la fin du cycle de combustion, on comprend qu'il s'agit là d'un excellent moyen de remédier à ce problème.

Autre particularité, la chambre de combustion est entourée d'un matériau réfractaire, tandis que la chambre de charge-



ment et l'échappement sont situés à l'intérieur d'un réservoir d'eau. Avant l'évacuation des gaz, des échangeurs de chaleur air-eau, placés dans la tubulure d'échappement, transmettent l'énergie qui sera par la suite acheminée vers un réservoir d'une capacité variant de 3 000 à 5 500 litres. Ce stockage évite une surchauffe des espaces environnants. Et la chaleur excédentaire emmagasinée peut être distribuée au moment voulu, au bâtiment via

des conduits standards d'air ou d'eau chaude. En outre, grâce au stockage de la chaleur, on peut s'absenter de la maison pendant près d'une semaine, sans crainte de retrouver plantes et tuyaux gelés. Si l'absence doit se prolonger, un chauffe-eau électrique ou un élément immergé serviront de chauffage d'appoint.

Pour assurer la sécurité du système, l'arrêt du ventilateur électrique éteint automatiquement le feu, par exemple en cas de panne d'électricité ou lorsque la température dépasse 83° C. D'ailleurs, la Jetstream est approuvée par la Commission canadienne de normalisation (CSA).

La plus grosse surprise de la Jetstream est sans doute son prix. Ce dernier est fixé à 3 000 \$ (Les Entreprises Malvina, C.P. 27, Lennoxville, J1M 1Z3, (819) 563-3585), mais M. Roger Wright, de Hampton Technologies, nous avoue que l'installation moyenne se chiffre entre 5 000 \$ et 6 000 \$, tout en soulignant que ce prix peut varier si on procède soi-même à l'installation. On peut même économiser en utilisant de vieux réservoirs de mazout en guise de stockage.

Si le prix vous effraie un peu, prenez le temps de calculer la période nécessaire pour amortir votre investissement. Pour vous aider, mentionnons qu'avec une capacité de 120 000 BTU/h, la Jetstream peut remplacer 908 litres de mazout par une corde de bois dur... et que le litre de mazout se vendait 23,1 cents en mars 1981.

Québec Science , vol. 20, no 3

870331

**JAFF**  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **9**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12  
Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14  
Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16  
17-18  
19-20

Les questions 91 à 94 se rapportent au Document "F", ci-après: "La solution à tant pour cent", par Jean Francoeur. Vous aurez ... minutes pour lire le texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 91. Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont probablement vraies?

- |  |   |
|--|---|
| L'auteur croit que la solution proposée a de la valeur sur le plan théorique.            | 1 |
| L'auteur n'est pas sérieux lorsqu'il déplore que la vignette remplace la plaque de tôle. | 2 |
| L'auteur sait qu'il est souvent économique d'utiliser du plastique au lieu du métal.     | 3 |
| L'auteur a senti le besoin de soumettre son idée à un économiste.                        | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

9

21

22-23

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 92. Le texte de Jean Francoeur n'aura pas eu les mêmes effets sur toutes les personnes qui l'ont lu. Lesquelles des réactions suivantes ont probablement été les plus fréquentes de la part de lecteurs raisonnablement informés?

Ils ont admis que le système monétaire est basé sur des conventions. 1

Ils ont pensé que les économistes ne font guère preuve d'imagination. 2

Ils ont admis qu'on devrait au moins donner au dollar une valeur invariable. 3

Ils ont pris conscience de l'inaction des gouvernements. 4 24-25

QUESTION 93. En vue d'une meilleure utilisation des capacités de chacun, la Direction du journal se demande si elle va encourager l'auteur à produire des billets humoristiques. Quelles seraient alors les questions pertinentes à élucider?

Pour écrire ses billets humoristiques, l'auteur accepte-t-il facilement des idées des autres? 1

La mise en page du journal va-t-elle se modifier, et dans quel sens? 2

Y a-t-il dans le personnel d'autres journalistes capables de rédiger des textes d'humour? 3

Combien de temps l'auteur prend-il pour rédiger un billet de ce genre? 4 26-27

QUESTION 94. Parmi les circonstances suivantes, lesquelles prédisposent le plus à apprécier le texte d'humour que vous venez de lire?

Le lecteur côtoie des gens qui travaillent dans la finance.

1

Le lecteur a déjà trouvé une solution ingénieuse à un problème complexe.

2

Le lecteur a récemment eu des ennuis à cause d'une vignette endommagée.

3

Le lecteur a l'habitude de pester contre les imperfections de la société.

4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

28-29

6 ■ Montréal, mardi 2 mars 1982

**LE DEVOIR**

# La solution à tant pour cent

par Jean Francoeur

Lorsque j'ai ouvert l'enveloppe brune que la Régie de l'assurance-automobile m'expédie à peu près à la même date — chaque année que ses informaticiens ne sont pas en grève ou que son ordinateur n'est pas en panne —, je n'ai pu m'empêcher de penser, en contemplant la petite vignette qui me servira de plaque d'immatriculation pour les douze prochains mois: «C'est tout de même beaucoup d'argent pour un petit rectangle de matière plastique pré-encollé!»

Il n'y a pas si longtemps, pour beaucoup moins cher, on avait droit à une solide plaque de tôle fraîchement peinte et embossée de beaux numéros tout neufs. Or non seulement le plastique coûte plus cher que le métal, mais il augmente d'année en année. Davantage même que le taux d'inflation...

Et voilà le grand mot lâché. C'est en réfléchissant, de fil en aiguille, sur le phénomène de l'inflation, que m'est venue cette solution que je vous propose aujourd'hui (avant d'en faire communication à quelque société plus savante). L'inflation, me disais-je, c'est comme la météo: depuis le temps qu'on en parle, personne n'y fait jamais rien. Certes beaucoup de gens se déclarent contre l'inflation: hommes politiques, éditorialistes, syndicalistes, animateurs de groupes populaires. Mais, je vous le demande, qu'a-t-on trouvé de vraiment efficace comme remède?

Car la grande erreur, s'agissant de l'inflation, l'erreur la plus commune, celle qui est à l'origine du plus grave des malentendus qu'aient véhiculés les sciences économiques depuis Adam Smith, c'est que nous nous trompons sur la nature du phénomène. Tout le

monde croit qu'il y a de l'inflation parce que les prix montent. Interrogez autour de vous, vous verrez. Or c'est faux, c'est une simple illusion d'optique. Il était temps que quelqu'un le dise haut et net: l'inflation n'a rien à voir avec la hausse des prix. L'augmentation de l'indice du coût de la vie n'est que le symptôme du mal, pas le mal lui-même.

L'inflation ce n'est pas une question de hausse, mais de baisse. C'est le dollar qui perd de sa valeur, qui rétrécit. Aussi simple que cela. A la seule condition qu'on accepte ce postulat de base, pourra-t-on jamais attaquer le mal à sa racine. C'est à ce moment précis de

## INACTUALITÉ

ma réflexion que l'idée m'est venue, une idée absolument originale, que je ne suis pas peu fier d'être le premier, et jusqu'ici le seul, à avoir eue. A des moments pareils, on comprend mieux ce qu'a pu éprouver un Newton en recevant la pomme sur le nez, ou un Einstein en vérifiant certains calculs de son équation célèbre.

L'idée est simple, comme tout ce qui est génial. Mais encore fallait-il y penser. (Quelqu'un, je crois, a déjà fait une remarque pareille, un fameux découvreur). Fini les contrôles des prix. Fini l'indexation des revenus, des pensions des députés, des chèques d'assistance sociale. Tout cela ne fait qu'alimenter la spirale inflationniste. Ce ne sont pas des solutions.

Ce qu'il faut faire — ce qu'il aurait fallu faire depuis l'invention de la monnaie — c'est indexer le dollar.

Fallait y penser, non. Mais comment s'y prendre. Là m'est revenue à l'esprit cette petite vignette d'immatriculation.

Aussi simple que cela. Périodiquement, tous les trois mois par exemple, le ministre des Finances, se basant sur les calculs du gouverneur de la Banque du Canada, proclamerait que notre dollar a perdu «tant pour cent» de sa valeur. La banque fédérale émettrait alors un petit rectangle de plastique pré-encollé. Nous n'aurions alors qu'à présenter chacun de nos billets au guichet de toute banque à charte ou caisse populaire pour y faire apposer la petite vignette attestant la valeur ajoutée à notre dollar pour en compenser la baisse subie antérieurement: quatre cents, neuf cents, onze cents, et ainsi de suite...

Domage qu'on n'y ait pas pensé plus tôt. Si nos gouvernants avaient agi dès 1970, le jour où ils ont fixé la valeur de notre dollar à exactement 100 cents, vous savez comment ce même dollar vaudrait aujourd'hui? Un dollar et soixante-dix!

Avant de conclure cet article, j'ai cru bon de soumettre ma théorie à un économiste réputé. Il m'a bien fait sentir son dépit d'avoir été devancé sur son propre terrain. Il a commencé par me dire, de façon un peu hautaine, que ce n'était pas d'hier que les économistes savaient que l'inflation était un phénomène essentiellement monétaire, et non l'inverse; qu'il n'y avait là aucune trouvaille; que tous les finissants de Secondaire V pourraient me le confirmer. Quant à mon idée de dollar indexé, le même économiste croit qu'il s'agit de la suggestion la plus farfelue qui ait été faite depuis l'équation du major Douglas sur laquelle s'appuie le Credit social. Mais pourquoi ne pas essayer quand même? Comme disait Réal Caouette, au train où le dollar dégringole, nous n'avons plus grand-chose à perdre.



870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **10**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

Les questions 101 à 104, ci-après, se rapportent à une interview enregistrée: monsieur Léo Cormier parle du rôle des organisations bénévoles dans la société d'aujourd'hui. Après avoir écouté cette bande sonore, vous aurez ... minutes pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 101. Dans une lettre à un ami, vous mentionnez que les organisations bénévoles ont du mal à obtenir les fonds nécessaires à leur fonctionnement. Quelles sont, parmi les phrases suivantes, celles qui laisseraient penser que cette situation vous déplaît?

- |   |   |
|---|---|
| Le travail bénévole est encore le plus économique pour la société.                                | 1 |
| Pendant qu'ils cherchent des fonds, les bénévoles n'aident personne.                              | 2 |
| Si je faisais du bénévolat, la question du financement risquerait de me décourager.               | 3 |
| Lorsque des bénévoles ont un besoin d'argent pour leur travail, devront-ils le fournir eux-mêmes? | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

A

21

22-23

QUESTION 102. Des gens souhaitent que les groupes bénévoles se donnent une structure d'ensemble vigoureuse: quels sont leurs arguments les plus convaincants?

Une seule grande organisation coûte moins cher que plusieurs petites. 1

Les groupements bénévoles doivent faire face à des organismes bien structurés. 2

Nombre de bénévoles sont frustrés que leur action passe inaperçue. 3

Mieux on connaît les besoins sociaux et les possibilités d'action, moins on est réduit à improviser. 4 24-25

QUESTION 103. Parmi les moyens suivants, quels seraient les plus appropriés pour faire connaître avec précision l'importance actuelle du mouvement bénévole?

Organiser un congrès des groupements bénévoles. 1

Diffuser dans le public un ou des annuaires des organisations bénévoles. 2

Publier des témoignages de personnes qui ont bénéficié de services bénévoles. 3

Publier des statistiques sur les services reçus par les bénéficiaires. 4 26-27

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 104. Au cours d'une période toute récente, on a vu diminuer l'activité et le prestige des organismes bénévoles. Parmi les circonstances suivantes, quelles sont celles qui expliquent le mieux cette baisse?

La population surestime les possibilités de la science et l'action des experts. 1

De nombreux déshérités trouvent des compensations dans certains loisirs: télévision, etc. 2

Grâce à diverses législations, la gravité des problèmes sociaux a diminué. 3

Les professions sociales, au sens le plus large, se sont grandement développées. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

28-29

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **11**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12  
Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14  
Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16  
17-18  
19-20

Les questions 111 à 114 se rapportent à un exposé enregistré: monsieur Pierre-Paul Brassard parle des satellites de communication. Après avoir écouté cette bande sonore, vous aurez ... minutes pour répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

QUESTION 111. Vous écrivez une lettre ouverte à la direction d'une revue d'actualité qui n'a rien publié sur les satellites de communication depuis cinq ans. Lesquelles des phrases suivantes laisseraient croire que vous voulez non pas signaler cet oubli, mais en dénoncer les risques?

- |   |   |
|---|---|
| Les satellites symbolisent la science et la force économique d'un pays.                                     | 1 |
| Les gens ont le droit de savoir qui contrôle l'avenir du monde.   | 2 |
| L'application la plus réussie des sciences de l'espace mérite pourtant une mention dans vos pages.          | 3 |
| L'indifférence à l'égard du développement des satellites nous rapproche des collectivités sous-développées. | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

B

21

22-23

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

QUESTION 112. Des citoyens veulent persuader le gouvernement québécois de subventionner des recherches visant à faire participer davantage notre industrie à la fabrication de satellites de communication: quels sont les arguments les plus appropriés?

Compte tenu de ses ressources humaines, le Québec pourrait exploiter ce champ d'activité avec succès. 1

Pour se vendre, le matériel québécois de télécommunication doit viser à la perfection de l'image et du son. 2

Une politique de la recherche devrait privilégier un secteur aux possibilités multiples. 3

Une industrie québécoise des satellites faciliterait l'implantation de nouvelles stations météorologiques. 4

24-25

QUESTION 113. Pour rendre la population consciente de l'importance actuelle des satellites de communication, quels seraient, parmi les moyens suivants, les plus efficaces?

Produire des émissions de radio et de télévision sur le développement des satellites et de leurs usages. 1

Exposer des satellites dans les parcs et d'autres lieux publics. 2

Faciliter au public la visite de stations terrestres qui sont en communication avec des satellites. 3

Dans les annuaires téléphoniques, spécifier l'usage des satellites pour les appels à l'étranger. 4

26-27

QUESTION 114. Parmi les changements suivants, quels sont probablement ceux qui provoqueraient une plus grande utilisation des satellites de communication?

S'il y avait une expansion industrielle du côté des pôles. 1

Si les entreprises multinationales étendaient davantage leurs réseaux. 2

S'il y avait de moins en moins de turbulences climatiques à l'équateur. 3

Si on lançait plus fréquemment des fusées interplanétaires. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

28-29



870331

**JAFF**  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **12**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_

1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_

13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_

15-16

17-18

19-20

Les questions 121 à 124 se rapportent à la situation décrite dans l'encadré, ci-après: vous aurez ... minutes pour lire ce texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

Le poste de la radio d'Etat (Radio-Canada) situé dans votre région annonce la suppression prochaine d'une émission qui met en vedette pendant une demi-heure, deux fois par semaine, des artisans de la chanson québécoise: auteurs, compositeurs, interprètes, etc. Le directeur de la programmation explique cette décision par le peu d'intérêt manifesté par les auditeurs pour ce genre de musique.

QUESTION 121. Vous décidez d'exprimer votre réaction en adressant à la Direction de ce poste une lettre ouverte (avec perspectives de publication). Lesquelles des phrases suivantes peuvent le mieux montrer que vous voulez non pas décrire l'émission, mais faire sentir que vous y prenez plaisir?

- D'ordinaire cette émission a de quoi remonter le moral. 1
- Cette musique de chez nous est interprétée de façon aussi professionnelle que la musique importée. 2
- Cette musique nous rappelle souvent de bons souvenirs. 3
- Cette émission montre que les chansonniers sont très actifs. 4

QUESTION 122. Votre lettre ouverte à Radio-Canada a pour but de démontrer que l'émission mérite d'être conservée. Quels sont les meilleurs arguments à faire valoir?

- La chanson québécoise ne compte que des inventions musicales de tout premier plan. 1
- Cette émission donne aux immigrants le goût d'apprendre le français. 2
- La chanson québécoise exploite des genres musicaux très divers. 3
- Cette émission montre que la langue française a encore une valeur propre. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

C

21

22-23

24-25

QUESTION 123. Une analyse a démontré que les facteurs suivants contribuent à diminuer le nombre des auditeurs. Quels sont les facteurs les plus déterminants?

- |   |   |
|---|---|
| L'émission comporte trop de chansons déjà connues.  | 1 |
| L'animateur consacre trop de minutes à ses commentaires.                                      | 2 |
| Ce sont toujours les mêmes vedettes qui tiennent l'affiche.                                   | 3 |
| Des gens ont regretté que cette émission ait remplacé des émissions de sport et d'actualités. | 4 |

NE  
RIEN  
Ecrire  
ICI

26-27

QUESTION 124. Quels moyens, parmi les suivants, seraient les plus efficaces pour augmenter le nombre des auditeurs de l'émission?

- |  |   |
|--|---|
| Diffuser des sessions de travail réunissant musiciens et paroliers.                      | 1 |
| Programmer l'émission en fonction des commentaires écrits ou téléphonés par l'auditoire. | 2 |
| Interviewer à l'occasion des auteurs, compositeurs ou interprètes.                       | 3 |
| Faire passer de temps à autre des interprétations différentes d'une même chanson.        | 4 |

28-29

870331

JAFF  
 JALONS POUR L'ANALYSE DE  
 LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
 RIEN  
 ECRIRE  
 ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **13**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

Les questions 131 à 133 se rapportent à la situation décrite dans l'encadré, ci-après. Vous aurez ... minutes pour lire ce texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

Dans une ville située loin des grands centres, les membres de la Société historique cherchent à obtenir des fonds pour leur Bulletin et pour le musée régional. Dans cette perspective, ils invitent à l'une de leurs réunions mensuelles une demi-douzaine de personnes bien connues, ainsi que la presse et la radio locales; vous êtes du nombre des reporters. Le président de la Société dévoile les premiers résultats d'une étude sur la désertion des jeunes vers les zones industrielles, d'après les statistiques recueillies par la Société depuis quarante ans. Parmi les causes de cet exode, toujours plus dramatique, l'une des plus importantes serait le manque d'emplois.

A la réunion mensuelle suivante, tenue au musée et couverte par les mêmes reporters, la Société a pour invités deux douzaines de citoyens en vue, qui exposent divers projets: élaborer un plan général de redressement économique, établir des contacts avec la municipalité et les agences gouvernementales, etc.

Les directeurs de la Société se disent prêts à apporter leur appui moral à ces initiatives, mais sans renoncer à leur propre objectif: étudier plus en profondeur l'ensemble des causes du départ des jeunes depuis quarante ans. Tous s'entendent pour tenir une réunion spéciale la semaine suivante.

A cette réunion, les invités, dont vous faites toujours partie, sont encore plus nombreux. La plupart semblent d'accord avec trois propositions:

- grouper les participants en comités, selon les projets à poursuivre;
- fixer des objectifs plus ambitieux à la campagne de souscription;
- tenir au moins deux réunions générales par mois.

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

D

21

QUESTION 131. Si vous preniez la parole à cette réunion, que diriez-vous pour montrer que vous êtes malheureux de la tournure des événements?

Plus nous avançons, plus j'ai l'impression de reculer. 1

Plus il y a de participants, plus il est difficile d'obtenir l'unanimité. 2

Même si mon avis risque d'être mal reçu, je ne peux m'empêcher d'intervenir. 3

Rappelons-nous le proverbe: Qui trop embrasse mal étreint. 4

22-23

QUESTION 132. Lesquelles des affirmations suivantes font le mieux voir les difficultés auxquelles le groupe risque de faire face?

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Les nouveaux participants ne seront pas prêts à travailler sans rémunération. 1

Il est prématuré de tendre la main pour financer un groupement à peine formé. 2

La presse et la radio ne donneront pas toujours assez de publicité aux projets en cours. 3

Le partage des fonds recueillis provoquera nécessairement des dissensions. 4 24-25

QUESTION 133. Parmi les propositions suivantes, lesquelles aideraient le mieux à résoudre les problèmes d'organisation?

Former un comité pour faire le point sur les intentions et la disponibilité des participants. 1

Distribuer aux membres un code de procédure des assemblées. 2

Etablir des contacts avec des industriels de la région. 3

Etudier les buts et les modes de fonctionnement d'autres organismes régionaux (Chambre de commerce, Centre de loisirs, etc.). 4 26-27



870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **14**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

Les questions 141 à 143 se rapportent à la situation décrite dans l'encadré, ci-après. Vous aurez ... minutes pour lire ce texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

Vous recevez une lettre d'un ami; celui-ci mentionne qu'un jeune enfant dont il s'occupe souffre beaucoup des voies respiratoires, par temps froid, à cause de la sécheresse de l'air.

Dans votre réponse, vous pressez cet ami de se renseigner sur les principes de l'humidification de l'air, afin de pouvoir au plus tôt les mettre en pratique au profit de l'enfant.

QUESTION 141. D'après vous, les principes scientifiques qui rendent compte de l'humidification de l'air peuvent être compris par la plupart des gens: lesquelles des phrases suivantes expriment le mieux cette conviction?

- |   |   |       |
|---|---|-------|
| Quelques minutes d'effort, quelques rhumes de moins.                                      | 1 | 21    |
| Il y a des gens qui réussissent à humidifier leur demeure sans comprendre ce qu'ils font. | 2 |       |
| Il faut tenir à son ignorance pour ne pas apprendre ces rudiments de physique.            | 3 |       |
| Dans certains climats, on n'est jamais loin d'un degré idéal d'humidité.                  | 4 | 22-23 |

QUESTION 142. Parmi les propositions suivantes, lesquelles sont vraies?

- |   |   |       |
|---|---|-------|
| Lorsque l'intérieur des vitres d'un local commence à s'embuer, il devient plus difficile d'augmenter le degré d'humidité. | 1 |       |
| Plus l'air est chaud, plus grande est la quantité de vapeur d'eau qu'il peut contenir.                                    | 2 |       |
| En ajoutant du sel dans l'eau, on abaisse le degré de température où l'ébullition se produit.                             | 3 |       |
| A haute altitude, les sels minéraux contenus dans l'eau s'évaporent avec celle-ci.  | 4 | 24-25 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

E

QUESTION 143. Lorsqu'une personne souffre de la sécheresse de l'air par temps froid, quels sont, parmi les moyens suivants, ceux qui sont de nature à la soulager?

- |   |   |
|---|---|
| Ouvrir fréquemment les fenêtres.                          | 1 |
| Eviter de chauffer les lieux plus qu'il ne faut.          | 2 |
| Garder un bocal d'eau ouvert dans chaque pièce.           | 3 |
| Utiliser un appareil qui provoque l'évaporation de l'eau. | 4 |

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

26-27

870331

JAFF  
JALONS POUR L'ANALYSE DE  
LA FORMATION FONDAMENTALE

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

Le JAFF

- comprend quinze questionnaires qui portent sur autant de situations de la vie courante;
- s'intéresse à la vie en société, à l'utilisation des techniques, à l'activité artistique;
- contient des hypothèses et des opinions discutables afin de stimuler la réflexion;
- fait appel au jugement critique et à la pensée personnelle;
- n'est donc pas un examen scolaire.

QUESTIONNAIRE No **15**

Nom de l'étudiant(e): \_\_\_\_\_ 1-12

Concentration ou spécialité: \_\_\_\_\_ 13-14

Nom du cégep ou collège: \_\_\_\_\_ 15-16

17-18

19-20

Les questions 151 à 153 se rapportent à la situation décrite dans l'encadré, ci-après. Vous aurez ... minutes pour lire ce texte et répondre aux questions.

Chaque question est suivie de quatre réponses. Deux de ces réponses sont bonnes ou simplement meilleures que les autres: votre tâche consiste à essayer de les trouver et à indiquer vos choix. Vous pouvez choisir deux réponses, ou une, ou même aucune. Tout bon choix augmentera le total de vos points, et tout mauvais choix le diminuera: évitez donc de répondre au hasard.

Pour indiquer vos choix, encerclez le numéro de chaque réponse choisie. Si vous encerclez un numéro par erreur, biffez-le ou barbouillez-le.

UTILISEZ TOUTES VOS CAPACITES ET TOUTES VOS CONNAISSANCES, QUELLE QU'EN SOIT LA SOURCE. Essayez d'organiser votre temps; ne vous attardez pas trop à une question en particulier.

Un carnaval d'hiver s'organise dans votre localité, et quelques jeunes peintres et sculpteurs dont vous êtes l'ami veulent en profiter pour faire connaître leurs productions. Afin d'attirer sur eux l'attention du public, vous leur suggérez d'exposer aussi une oeuvre d'un artiste réputé et d'en faire une attraction de leur atelier. Vous leur apportez même une reproduction d'un tableau qui serait, à votre avis, particulièrement approprié: "Rond à patiner", de Claude A. Simard.

QUESTION 151. Parmi les commentaires que vous pourriez faire à vos amis, lesquels laisseraient croire que vous voulez influencer leur décision (et non décrire le tableau)?

- Des tableaux moins réussis ont déjà attiré des foules. 1
- Un tableau aussi simple a permis une bonne reproduction. 2
- Avec des couleurs sans éclat, l'auteur parvient à faire un tableau séduisant. 3
- L'auteur accepterait probablement de participer à l'exposition. 4

QUESTION 152. Chacune des phrases suivantes exprime une raison de choisir ce tableau: quelles sont les trois raisons les plus valables?

- Ce tableau laissera croire que les jeunes artistes veulent rester en contact avec la vie de tous les jours. 1
- Ce tableau stimulera les jeunes à pratiquer des sports de plein air. 2
- Le thème attirera des gens qui, d'ordinaire, ne s'intéressent pas aux oeuvres d'art. 3
- Un tel tableau donnera aux gens le goût de s'amuser en famille. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

F

21

22-23

24-25

QUESTION 153. Si une personne attache beaucoup d'importance au réalisme d'une oeuvre d'art, quels sont, parmi les commentaires suivants, ceux qu'elle ferait probablement sur la toile de Simard?

Cette scène est peut-être froide, mais non sans joie. 1

L'ombre du jeune patineur et de son bâton est remarquable. 2

On note un contraste des plus agréables entre les visages blanchâtres et le fond noir. 3

On se demande si l'auteur a souvent observé des patineurs. 4

NE  
RIEN  
ECRIRE  
ICI

26-27